

# RÉFORMÉS

FÉVRIER 2022

Édition La Broye / N°53 / Journal des églises réformées romandes



**BAPTÊMES, MARIAGES, SERVICES FUNÈBRES...**

## Des cérémonies à votre image

**4**

### **ACTUALITÉ**

Les succédanés  
d'alcool, un marché  
en plein essor

**8**

### **RENCONTRE**

Coline Serreau,  
une réalisatrice  
qui cherche  
à comprendre  
notre société

**19**

### **HISTOIRE**

Les Consistoires,  
véritables tribunaux  
protestants

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

4

Le boom du sans alcool

5

Liban : les chrétiens reprennent les armes

7

Les fripes reviennent à la mode

8

## RENCONTRE

Coline Serreau : derrière le rire, la colère

10

## DOSSIER : LES RITES CONÇUS SUR MESURE

12

Demandes et débats

13

Agir sur ce qui nous dépasse

14

Des Eglises à la page

15

Des offres flexibles

16

Au service du client

17

La cérémonie dont vous êtes le héros

18

Page enfant : Authadaïa et le Basilic

19

## THÉOLOGIE

19

Inventaire inédit des registres ecclésiastiques

20

Nos liens aux animaux

22

## CULTURE

23

Le corps dans le christianisme

25

## VOTRE RÉGION

27

Syrie : « Une génération entière est dépourvue d'éducation »

29

Formation Jack

39

## CULTES

# DANS LES CANTONS VOISINS

## NEUCHÂTEL

### Célébration de mariages pour tou·te·s

**AVANCÉE** Le Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise a décidé de s'ouvrir à la bénédiction nuptiale pour les couples de même sexe. Bien que certaines craintes et objections aient été exprimées, les délégués ont accepté à une large majorité de réfléchir à la meilleure manière de pouvoir proposer de telles célébrations. Un groupe de réflexion se mettra au travail et un rapport d'information ainsi qu'un livret de liturgie pour la bénédiction nuptiale seront présentés aux prochains Synodes. ▲

## BERNE-JURA

### Investissement dans la communication digitale

**AVENIR** Le Synode a approuvé un crédit d'engagement de 350 000 francs pour l'élaboration d'un nouveau site internet. Ce futur développement répond à un besoin urgent de mettre à jour le site existant qui ne répond plus aux exigences actuelles et intègre mal d'autres contenus. Cette future plateforme permettra un déploiement sur les réseaux sociaux afin de toucher une plus large palette d'utilisatrices et d'utilisateurs. Le projet est important, du fait que plus d'une cinquantaine de paroisses sont reliées et connectées au site. ▲

## GENÈVE

### Une messe à la cathédrale le 5 mars

**ECUMÉNISME** L'invitation lancée en 2019 par le Conseil de paroisse de Saint-Pierre « d'ouvrir les portes de la cathédrale Saint-Pierre à l'Eglise catholique romaine pour la célébration d'une messe exceptionnelle » sera concrétisée le samedi 5 mars, à 18h, lors du premier week-end du carême. Ce geste symbolique continue à susciter de nombreuses oppositions que ne comprend pas Daniel Pilly, le président du Conseil de paroisse.

Chacun sera le bienvenu à cette célébration, reportée à deux reprises en raison de la crise sanitaire et amenée à rester un événement unique. ▲

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Abonnez-vous!

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### TV

**Faut pas croire** aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

**Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

**Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.**

**Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur [www.paraboliques.ch](http://www.paraboliques.ch).

**Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.**

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

### PUBLICATION

« L'arc alpin, notamment le Dauphiné, le Valais et le Pays de Vaud, constitue l'un des premiers foyers de procès de sorcellerie en Europe », nous apprend le dossier du mois de janvier 2022 du mensuel **Passé simple.**

Disponible dans certaines librairies et sur abonnement. [www.passe-simple.ch](http://www.passe-simple.ch)

### WEB

Porté par un bénévole, le site **eglises-ouvertes.ch** liste les édifices religieux accessibles au public. Partant d'une expérience de touriste, une partie pratique explique pourquoi et comment valoriser ce patrimoine, notamment sur les moteurs de recherche. ▀

## DES RITES À DEMANDER EN TOUTE LIBERTÉ



Il n'y a pas de société humaine sans rite, affirme la recherche en science des religions (voir p. 13).

Ils permettent d'agir avec l'insaisissable. Il existe en revanche des rites sans Eglise ! Baby showers, fêtes de révélation du sexe d'un bébé à naître,

enterrement de vie de garçon ou de jeune fille sont autant de preuves que nous pouvons nous passer des offres ecclésiales pour marquer les étapes de nos vies !

Les ministres de nos Eglises répondent à des souhaits de plus en plus variés en trouvant le juste équilibre entre demandes de cérémonies qui sonnent juste pour celui ou celle qui la requiert et résistance au changement d'une partie de la communauté ecclésiale, attachée au rôle collectif du rite.

Alors que nous rédigeons ce dossier, j'ai participé à un culte. L'une des lectures portant la prédication était un extrait du Psaume 145 : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent vraiment. » De « ceux qui l'appellent avec sincérité », propose une autre traduction. Dans son prêche, le prédicateur laïc s'est arrêté sur cette notion de prière avec sincérité. Quel écueil ! Sommes-nous toujours sincères dans nos demandes ? Nos humeurs changeantes nous permettent-elles toujours de l'être ? Evitant l'ornière de la culpabilisation, il a rappelé que si nous ne sommes pas toujours capables d'évaluer notre propre sincérité, nous sommes encore moins aptes à juger de celle des autres.

Il me semble qu'il en est de même avec les rituels : il ne faut pas se sentir indigne d'en faire la demande et il ne nous appartient pas de juger de la sincérité de la démarche d'autrui.

▀ Joël Burri

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch)

**Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 7 mars au 3 avril 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

# Le « sans alcool », indice de changements sociétaux

Les succédanés d'alcool représentent un marché en plein essor. Ces boissons posent encore de nombreuses questions. Elles interrogent en particulier une culture très enracinée, y compris religieusement.



Avec 11,5 litres d'alcool pur par an par habitant, moyenne haute de l'OCDE, la marge pour la consommation de « sans alcool » en Suisse est encore importante.

**INNOVATIONS** C'est en juillet 2021 que Luca Santos se lance dans le négoce de boissons sans alcool. L'été se passe bien et, à l'automne, son chiffre d'affaires décolle. Pour le jeune entrepreneur de Neuchâtel qui a vu ce marché exploser à l'étranger, la pandémie et le confinement ont été des accélérateurs, « l'occasion pour beaucoup d'entrepreneurs de se lancer dans des innovations ». Et les consommateurs ont suivi : après dix ans de hausse régulière, le « sans alcool » a bondi dès 2020.

La gamme des produits s'est aussi diversifiée : les bières sans alcool sont plus nombreuses « et leurs goûts sont carrément meilleurs », il existe désormais une série de vins, et même des « spiritueux », comme le gin sans alcool. Peut-on d'ailleurs encore parler de « gin » ? « Il n'y a pas d'éthanol. Juste de l'eau, du sucre, du potassium, du sodium et des arômes. Mais, pour ce qui est des dénominations, la guerre n'est pas aussi intense dans ce secteur que dans le véganisme... » sourit Luca Santos.

Cette guerre n'a peut-être tout simplement pas encore commencé, tant le

marché du « sans alcool » est jeune et peu structuré.

Il regroupe une série de produits très différents : jus de plantes (des plus bio aux boissons bourrées de sucres et de colorants), ou véritables vins (conçus par fermentation alcoolique) desquels on a ôté l'alcool. Ce dernier n'est d'ailleurs pas toujours totalement absent. « Certains vins ont des taux qui vont de 0,01 à 0,5 % : c'est aussi infime que ce qu'on trouve dans une banane mûre ou de la mie de pain. Mais cela suffit à rebuter une clientèle musulmane, par exemple, avec des raisons uniquement religieuses », observe l'entrepreneur.

## Stigma et fracture

Car les motivations derrière le choix du « sans alcool » peuvent être diverses : prendre soin de sa santé, ne pas péjorer sa performance sportive, réserver la consommation aux moments festifs... Ou peut-être ne pas aimer cela, tout simplement ? Un choix qu'il est difficile d'afficher publiquement en Suisse, « parce qu'il engendre moqueries et questions », constate Luca Santos.

D'ailleurs, toutes ces boissons qui imitent les produits alcoolisés soulignent bien « l'impératif social de consommer des boissons alcoolisées, et le poids d'une société qui culpabilise les personnes qui n'en boivent pas, au point de les stigmatiser », pointe Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. En Romandie, s'opposer à l'alcool a même rimé, par le passé, avec le désir d'un autre modèle de société : c'est l'une des « fractures » observées entre protestants nationaux et libristes au XIX<sup>e</sup> siècle, ces derniers luttant activement contre l'alcoolisme au nom de leur culture théologique et religieuse, analyse Jean-Pierre Bastian<sup>1</sup>.

## Prestige

Le lien culturel très ancien et puissant entre l'ivresse et le religieux, ou la spiritualité, en particulier dans le vin, a fait l'objet du livre *Esprit du vin, esprit divin*<sup>2</sup>. « On prête toujours à cette boisson des vertus magiques. Même si on peut expliquer sa fabrication, elle reste nimbée de mystère, de prestige, d'alchimie. Ce qui fait de l'ivresse un moyen acceptable de s'échapper, de perdre le sens des réalités », remarque Olivier Bauer, coordinateur de l'ouvrage.

Cette ivresse reste encouragée dans certains groupes de pairs masculins, parce que synonyme, socialement, de virilité<sup>3</sup>. L'essor du « sans alcool » serait-il la marque du déclin d'une certaine culture viriliste dominante ? Il permet, en tout cas, à d'autres modèles et à d'autres identités d'émerger. **■ C.A.**

1 *Les Fractures protestantes en Suisse romande au XIX<sup>e</sup> siècle*, Labor et Fides, 2021. On peut en lire un résumé sur le blog du théologien Elio Jailliet, [www.re.fo/viliglo](http://www.re.fo/viliglo).

2 *Esprit du vin, esprit divin*, Labor et Fides, 2019.

3 *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuailon, épisode 43. [www.re.fo/ilabu](http://www.re.fo/ilabu).

# Liban : réarmement et discours belliqueux

Dans un Liban en proie à une crise inédite, les minorités, notamment chrétiennes, se fanatisent. Un repli communautaire qui se traduit par un discours toujours plus violent et un réarmement préoccupant.

**BASCULE** « Nous, les chrétiens, on nous a toujours dit de nous taire, d'attendre, de laisser faire, affirme Georges, un épicier du quartier de Geitaoui à Beyrouth. Mais regardez la situation de ce pays. Maintenant, le Hezbollah contrôle tout et c'est la catastrophe. A un moment, il faut percer l'abcès. C'est la seule solution. » Chez de nombreux chrétiens du quartier, lourdement affecté en août 2020 par l'explosion du port, le discours a basculé depuis le jeudi 14 octobre dernier.

Jusqu'à-là, ils disaient ne soutenir aucun parti politique. A leurs yeux, Samir Geagea (le leader du parti politique chrétien des Forces libanaises, farouche opposant au Hezbollah) n'était qu'un politicien tout aussi corrompu que les autres. Mais ce jour-là, à peine les manifestants Hezbollah et Amal, qui protestaient contre le juge chargé de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth, avaient-ils franchi l'ancienne ligne de démarcation que des snipers ont visé le cortège depuis le quartier chrétien. Dans la foulée, la mobilisation a viré en guerre urbaine. Les deux camps

se sont affrontés pendant une large partie de la journée. Bilan : sept morts et une trentaine de blessés. Le soir même, les barrages qui séparent le quartier chrétien d'Ain El Remmaneh de celui, chiïte, de Chiyah, ont fait leur retour. Au même endroit, pendant la guerre civile de 1975 à 1990, la ligne de démarcation indiquait la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

## « Je retournerai me battre »

Depuis, personne n'a rien revendiqué et personne ne sait exactement qui a commencé, sur ordre de qui et pourquoi. « Ce qui s'est passé là a ravivé le repli sectaire », relève Martin Accad, chrétien évangélique, enseignant au Séminaire théologique baptiste de Beyrouth. « Depuis, de nombreux chrétiens pensent à nouveau que la force est le seul moyen de garantir leur pérennité. Beaucoup reviennent vers les partis traditionnels. » A l'image d'Anthony, le voisin de l'épicier, qui jurait ne plus jamais vouloir toucher une arme ou voter pour le parti-milice

des Forces libanaises, et qui affirme aujourd'hui : « S'il le faut, je descendrai me battre. »

Malgré ce discours désormais musclé dans les rangs chrétiens, un affrontement armé avec les musulmans n'est pas à l'ordre du jour. « Je ne pense pas que la situation va dégénérer, pour la simple raison que les leaders politiques n'y ont pas intérêt », analyse Martin Accad. Sous couvert d'anonymat, un ancien gradé des Forces libanaises abonde : « La guerre n'est pas pour tout de suite. Mais désormais, le Hezbollah sait que s'il va trop loin, les chrétiens ne se laisseront pas faire. »

## Vente d'armes

Ce climat de tension sécuritaire encourage toutefois un réarmement individuel. Ali, un marchand d'armes illégales du Sud-Liban, déclare avoir vu ses ventes augmenter de 80 % depuis le début de la crise financière, fin 2019. « Je vends à toutes les confessions, mais ces derniers temps, les chrétiens sont devenus de bons clients. » Il affirme que les motivations des acheteurs ont changé. « Avant, les personnes achetaient des armes pour le show off. Maintenant, c'est pour se défendre. »

Une raison qui ne concerne pas uniquement la minorité chrétienne, selon l'ancien gradé : « Tous les clans sont chauffés à blanc par leurs leaders. » Un discours pour resserrer les rangs et raviver les réflexes communautaires à l'approche des élections législatives. A défaut de pouvoir proposer une sortie de crise, les partis-milices hérités de la guerre civile fragmentent un peu plus la mosaïque confessionnelle libanaise. Une vieille recette : diviser pour mieux régner.

► Sophie Woeldgen (avec Noé Pignède)



Un habitant de Tayouneh le soir des combats.

# Le bonheur se cache chez ses pairs

Les personnes religieuses sont plus heureuses, tout comme les conservateurs, selon certaines études. Une recherche propose une autre piste : c'est le lien avec autrui qui garantirait l'état de pleine satisfaction.

**ÉTATS-UNIS** Régulièrement, des études démontrent des liens divers entre bonheur et activités religieuses, opinions, etc.

Fin 2021, trois chercheurs et chercheuse spécialisé-e-s dans les relations familiales ont évalué plusieurs de ces théories dans une chronique publiée par le *New York Times*. ([www.re.fo/happiness](http://www.re.fo/happiness)). Leur conclusion : le bonheur individuel ne se trouve pas en le recherchant en tant que tel, mais en s'engageant pour des organisations sociales qui amènent à s'intéresser d'abord au bien-être des autres.

Avant d'arriver à cette conclusion, leur étude met en doute une opinion largement partagée qui voudrait que les personnes libérales soient moins heureuses, car insatisfaites du monde dans lequel elles vivent et qu'elles souhaitent changer. Les spécialistes en matière d'évolution familiale, Brad Wilcox, Hal Boyd et Wendy Wang pointent un biais : les libéraux sont également moins souvent mariés et moins actifs religieuse-

ment. Deux situations qui permettent de vivre davantage de relations interpersonnelles. C'est le même biais dont souffriraient les nombreuses études qui tendent à tisser un lien entre bonheur et pratiques religieuses, des études qui sont souvent partagées par de nombreuses communautés religieuses : l'église n'est pas seulement l'espace d'une rencontre avec Dieu, c'est surtout un lieu où l'on vit de nombreuses relations communautaires, et c'est ces dernières qui seraient source de bonheur.

En 2019, par exemple, le Pew Research Center ([www.re.fo/happier](http://www.re.fo/happier)) montrait que 36 % des Américains actifs religieusement se déclaraient très heureux contre seulement 25 % des personnes non religieuses. Des différences notables seraient également constatées au Japon, en Australie et en Allemagne.

Selon la même étude, les personnes actives religieusement fumeraient et boiraient moins que la population générale, participeraient davantage à la vie associative et voteraient davantage. **▲ J. B.**

## BRÈVES

# Langue inclusive

**ÉGALITÉ** L'Eglise évangélique réformée de Suisse publie en allemand et en français un « mode d'emploi sur la manière dont l'égalité peut être mise en œuvre de manière créative lors de la rédaction de prédications, de courriers, de rapports, de messages électroniques ou de billets de blog ». Les deux éditions pointent le doigt sur des problématiques spécifiques à chacune des langues et proposent de bonnes pratiques tant en termes de texte que d'image. Une multitude de solutions à alterner dans ses publications. A commander ou à télécharger sur [www.re.fo/accueillir](http://www.re.fo/accueillir). **▲ J. B.**

# Bonne résolution

**ÉCOLOGIE** L'organisation interconfessionnelle GreenFaith propose de vivre un changement de comportement en faveur du climat durant un mois. L'objectif est d'envoyer un message clair : « Nos chemins spirituels nous guident pour prendre soin de la création ou de la nature, vivre simplement, éviter le gaspillage et aimer nos prochains, en particulier les plus vulnérables. » [www.re.fo/resolution](http://www.re.fo/resolution). **▲ J. B.**

L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch)



**STOP ÉPUISEMENT**

3 JOURS POUR REPRENDRE PIED

- Tenez compte de vos signaux d'alerte
- Accordez-vous le temps de la réflexion
- Une pause avant qu'elle ne s'impose

**CRÉT BÉRARD**

[www.equilibre-ressourcement.ch](http://www.equilibre-ressourcement.ch)



Pub



La Barque, centre de relation d'aide avec une éthique chrétienne recherche un/une

**Responsable d'équipe et accompagnant (e) en relation d'aide 60-100% H/F**

Tâches :

- Suivis en relation d'aide (30-70%)
- Gestion du centre et de l'équipe (30%)

Entrée en fonction :

- 1<sup>er</sup> septembre 2022 ou à convenir

Offre détaillée et postulation :

- [www.la-barque.ch](http://www.la-barque.ch)

# Les fripes, c'est chic

La vente de vêtements de seconde main connaît un réel essor, portée par des consommateurs lassés de la *fast fashion*. Acteurs historiques de ce secteur, les Centres sociaux protestants s'adaptent.



Au Galetas de Lausanne, le rayon sacs à main pensé par Cédric Maulaz a été conçu avec des matériaux de seconde main, y compris des balles de golf.

**CONSOMMATION** Gaëlle achète ses vêtements en seconde main depuis qu'elle a 15 ans. Si le budget est une motivation, ce n'est pas ce qui l'anime en premier lieu : « J'aime l'idée d'acquérir un vêtement qui a eu une vie, une histoire. Le fait aussi de réutiliser, sur un plan écologique. Et puis, souvent, on trouve des pièces uniques, et de bonne qualité ! », observe la jeune doctorante en droit européen à l'UNIL, devenue bénévole au Galetas lausannois du Centre social protestant (CSP). Près de 20 m<sup>3</sup> de vêtements, sacs, linge et chaussures arrivent chaque mois dans ce local. Pas question de garder des pièces abîmées : face à la montagne de nouveautés, seul ce qui se vend est réparé, soit les vêtements de marque. Ou bien « les trainings et les K-way vintage, qui s'en vont comme des petits pains », remarque le responsable du lieu, Olivier Gretler, qui constate une hausse des ventes d'environ 15 à 20 % depuis trois ans, portées par la pandémie, mais aussi une clientèle nouvelle. A l'image de Gaëlle : ac-

tive, modeuse, pointue. La tendance est commune à tous les CSP, mais le confinement l'a accélérée, submergeant les plus petits d'entre eux sous une avalanche de dons. Et de demandes ! Celui de Berne-Jura envisage désormais d'ouvrir un nouveau point de vente à Bienne. Au centre ville de Lausanne, l'enseigne du CSP dédiée aux livres accueille depuis janvier un espace de 80 m<sup>2</sup> dédié à l'habillement.

## Une boutique agréable

Ces bouleversements impliquent un travail poussé : sélectionner les pièces, créer un environnement de vente agréable, former les équipes – dont les personnes en insertion sociale et professionnelle – à valoriser les vêtements. « Mais tout cela ne nous fait pas peur, car nous connaissons notre métier et le marché », assure Paul Jourdan, responsable des ventes au CSP Berne-Jura. Les prix, eux, ne doivent pas augmenter pour conserver les clients historiques, venus ici par nécessité.

Enfin, les CSP ont une autre ressource : leur expérience mutuelle. Bienne

peut par exemple s'appuyer sur Neuchâtel, qui a rénové la grange qui abrite la Boutique de La Jonchère et doublé la surface de la Boutique de Neuchâtel. « Cela a permis d'aérer la présentation, et de donner un caractère attrayant et convivial. Les gens se sentent à l'aise, peuvent essayer. Cela répond à l'intérêt de la jeune clientèle », explique Pierre Borer, directeur du CSP Neuchâtel. Qui assure se tourner aussi vers le grand frère genevois, « qui a acquis une large expérience en la matière ».

## Marque dédiée

Le CSP Genève a en effet pris une longueur d'avance. Dans le canton, ce sont l'équivalent de deux wagons de train (40 tonnes) de textiles qui sont jetés chaque semaine. Le CSP en récupère une partie et a développé une marque spécialisée ([renfile.ch](http://renfile.ch)) pour répondre à la demande croissante d'une consommation de seconde main branchée. Grâce à un community manager (animateur de la communauté sur les réseaux sociaux), la marque a construit une solide présence en ligne. « L'idée était de pouvoir se dissocier du CSP pour faire connaître notre offre, parce que ce dernier a tout un axe de communication politique », explique Marc Bieler, responsable des ventes au CSP Genève. Ici aussi, les boutiques ont été rénovées et développées, mais des offres régulières de produits à « deux ou trois francs » ont lieu « pour ne pas perdre les clients de base ».

Depuis août dernier, un atelier d'up-cycling (art d'utiliser des déchets pour faire de nouveaux objets) a été mis en place pour donner une seconde vie aux vêtements parfois abîmés, et offrir des emplois créatifs à des personnes en précarité. Car au CSP, le cœur du métier reste inchangé : offrir une réinsertion sociale de qualité. **Camille Andres**

# Coline Serreau, derrière le rire, la colère

La cinéaste de culture protestante était l'invitée de la dernière édition du Vevey International Funny Film Festival. Elle a reçu un Viff d'honneur pour son œuvre marquée par un humour aussi tendre qu'il peut être cinglant. Son prochain film s'annonce sans concessions.

**RÉPLIQUES** Elle rit beaucoup, Coline Serreau. Autant qu'elle décoche de flèches. Cet automne, lors du Vevey International Funny Film Festival, le public nombreux se régale des anecdotes et coups de griffe de la cinéaste.

Mais derrière son ingénuité feinte et irrésistible se révèle une lucidité implacable. En aparté, la cinéaste reconnaît que l'époque « va mal, très mal ». Elle lit beaucoup la presse, les ouvrages de philosophie. « Nos sociétés sont très hiérarchisées et reposent sur les dominations de classe et de sexe. » Pour Coline Serreau, si les conclusions des penseurs marxistes sont parfois contestables, leurs outils d'analyses de la société et de son fonctionnement socio-économique ne sont toujours pas dépassés.

Ses films ne se contentent pas de critiquer, souvent avec un humour mordant : ils sont aussi « des propositions d'utopies ». Dans *La Belle Verte*, totalement incompris à sa sortie (« J'ai été incendiée d'injures, en particulier à Genève ! ») et devenu culte depuis, elle raconte un futur

écologique, sans voiture, inclusif, où les humains vivent en harmonie entre eux et avec la nature. *Saint-Jacques-La Mecque* voit une fratrie déchirée se réconcilier, un enfant s'éveillant à l'écriture. *La Crise* n'est rien de moins que le parcours d'un homme qui sort « de l'autisme du mâle blanc occidental » et commence à prendre conscience du monde qui l'entoure... Autant d'histoires qui peuvent se lire comme des rédemptions.

« J'aime vraiment Dieu, mais j'ai beaucoup de mal avec son personnel au sol », explique Coline Serreau, sans dévoiler sa spiritualité personnelle quand on lui demande son rapport à la religion.

Sur sa culture protestante, en revanche, elle ne fait pas de mystère. Si ses parents sont athées, ses grands-parents s'ancraient dans la foi réformée. Un grand-père pasteur, « lui-même frère de 11 pasteurs », une grand-mère issue d'une grande famille bâloise (les Frey-Bernoulli), une enfance marquée par des étés à Neuchâtel, l'école du dimanche, la lecture de la Bible et des grands mythes. Mais aussi à fréquenter l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme, fondée par deux femmes :

Marguerite Soubeyran et la Genevoise Catherine Krafft, rejointes par la tante de Coline, Simone Monnier. Des héroïnes engagées : elles protégeront et sauveront des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale et sont toutes trois nommées au Panthéon au titre de justes parmi les nations. « Ces femmes sortaient de l'institut Jean-Jacques Rousseau, à Genève, elles étaient férues de méthodes d'éducation nouvelles et révolutionnaires : Montessori, Claparède, Rudolf Steiner... » Ancêtre de l'actuelle faculté de psychologie

de l'UNIGE, l'institut Rousseau, marqué par le protestantisme, est au XX<sup>e</sup> siècle le lieu où sont théorisées et enseignées les nouvelles méthodes d'éducation.

De cette enfance, Coline Serreau tire ses convictions, ses combats : une place égalitaire faite aux femmes, un lien constant à la nature, des valeurs de résistance, de défense des minorités. Autant de thématiques présentes dans ses créations. Et pas toujours comprises. « Le succès ou l'insuccès m'importent assez peu : je suis dans la recherche de ce qui va toucher les gens et nous permettre de comprendre cette société et nous-mêmes dans cette société », explique la réalisatrice.

Cette éducation ne lui a pas seulement procuré des valeurs, mais aussi forgé un caractère curieux de tout, volontaire et travailleur. En effet, Coline Serreau ne s'est jamais limitée à la caméra. Tout au long de sa carrière, elle a pratiqué toutes les formes d'art : actrice devant la caméra, interprète de théâtre, organiste passionnée de Bach, elle écrit les dialogues et scénarios de ses films, en compose quelques bandes originales, publie des pièces de théâtre devenues des suc-

cès, met en scène des opéras, expose ses peintures et photographies, dirige un chœur et un ensemble vocal...

Aujourd'hui encore, elle crée sans répit, du matin au soir, se formant sur des tutos YouTube, s'avouant volontiers « geek », avec une énergie décuplée comme jamais. Dans un pays « zémmourisé » et divisé, son prochain film, *Tempêtes* (avec Sophie Marceau), s'annonce drôle, touchant, mais « saignant », prévient-elle. « Il met à nu les dysfonctionnements de la société. » **Camille Andres**

**« J'aime beaucoup Dieu, mais j'ai du mal avec son personnel au sol »**



### Bio express

**1947** Naissance à Paris, d'un père metteur en scène et d'une mère écrivaine.

**1975** *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, documentaire sur des femmes de différents milieux, dont une pasteure genevoise.

**1985** *Trois hommes et un couffin*, succès public (12 millions d'entrées) inspirant un remake américain.

**1996** *La Belle Verte*, échec critique mais fable écologique devenue culte.

**2003** Fonde un chœur et un ensemble vocal, l'Ensemble vocal Delta.

**2019** Parution de *#colin-serreau*, autobiographie (Actes Sud).

### Citation

« Le rire naît du tragique. Je crois à la guérison par le rire »



# QUAND LES ÉGLISES SE METTENT AU SUR-MESURE

**DOSSIER** « Une cloche sonne, sonne. Sa voix, d'écho en écho, dit au monde qui s'étonne : < C'est pour Jean-François Nicot. > » Baptême, mariage, service funèbre : traditionnellement, les grands passages de la vie étaient vécus à l'église et en lien avec la communauté. C'était une évidence quand le chansonnier Jean Villars, dit Gilles, a écrit ses célèbres « Trois cloches ». Mais c'était en 1939 ! Aujourd'hui, les demandes se diversifient et se font de plus en plus personnelles. Les Eglises ont perdu leur monopole de fait, mais proposent une large palette de rites, pas toujours bien compris.

# Des rites pour répondre au plus grand nombre

Les Eglises et les ministres doivent répondre aux demandes d'une société qui se diversifie. Entre volonté d'ouverture et souhait de préserver un sens pour la communauté dans son ensemble, les rites évoluent.

**ÉVOLUTION** Les synodes réformés de Suisse romande, ces parlements ecclésiastiques où sont représentés ministres et laïcs des différents services et paroisses d'une Eglise pour prendre les grandes décisions quant à la vie de l'institution, sont souvent amenés à parler des rites et de leur évolution. Et pas seulement à cause des mariages de couples de même sexe !

Ainsi, en 2015, le synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel a autorisé, après un long débat, des laïcs à présider des services funèbres sous certaines conditions. La même année, le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève recevait plutôt froidement une demande similaire formulée par une prédicatrice laïque.

Deux ans plus tard, c'est le Synode de l'Eglise réformée du canton du Valais qui serre les boulons face aux baptêmes sur mesure. « Le baptême se vit en principe lors d'un culte de la communauté et les pasteurs ne pourront plus octroyer de dérogation sans en référer au Conseil de paroisse », résumait l'agence de presse Protestinfo dans son compte-rendu des débats.

En novembre passé, une interpellation au Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a ouvert, en fin de séance, la discussion autour d'un flyer présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs.

« A aucun moment, notre espérance particulière, qui est celle de l'Évangile, ou l'ancrage dans notre foi ne sont nommés. L'horizon revendiqué n'est que séculier », a critiqué Dominique Kohli, délégué de l'État, en présentant cette interpellation collective. Il est vrai que, lors de la précédente séance, l'assemblée avait modifié le Règlement pour retirer le caractère contraignant de la liste les éléments liturgiques indiqués pour un



service funèbre. Mais il s'agissait alors de laisser une marge de manœuvre aux ministres, à convenir au cas par cas lors des échanges avec les familles. Mais en aucun cas, rappelait le délégué au Synode, il n'avait été question d'en faire une formule en tant que telle.

Le Conseil synodal (exécutif) a précisé que cette offre nouvelle ne visait pas à remplacer les cérémonies traditionnelles, mais à offrir une proposition complémentaire. « On est de toute manière au centre de l'Évangile quand on est dans la consolation », a affirmé le conseiller synodal et pasteur Vincent Guyaz. Une perception des choses qui n'a sans doute pas convaincu sa collègue Florence Clerc Aegerter : « Je peux adapter le message de l'Évangile, c'est une évidence, mais je ne suis pas disposée à le brader. »

Si les adaptations de rituels donnent lieu à des débats passionnés, sur le terrain, les ministres doivent souvent faire

face à des demandes que nul règlement ecclésiastique n'aurait pu prévoir. Que répondre à ces parents qui présentent pour un baptême deux parrains, dont un musulman ? A un souhait de faire intervenir des bols tibétains lors d'un service funèbre ? Le plus souvent, les ministres parviennent à trouver une place pour divers éléments qui tiennent à cœur aux familles.

Une pasteure genevoise relate ainsi qu'elle a dû chercher une liturgie de séparation à la dernière minute, la veuve n'ayant osé en faire la demande que la veille au soir du service funèbre. « Elle est venue poser son alliance sur la table de communion, et son fils aîné l'a rendue à sa belle-famille. Il paraît que c'est fréquent en Afrique subsaharienne : c'est pour permettre à la veuve de refaire sa vie », relate la pasteure qui n'avait jamais entendu parler de cette pratique auparavant.

► **Joël Burri avec Protestinfo**

# Des pratiques qui reflètent les dépassements humains

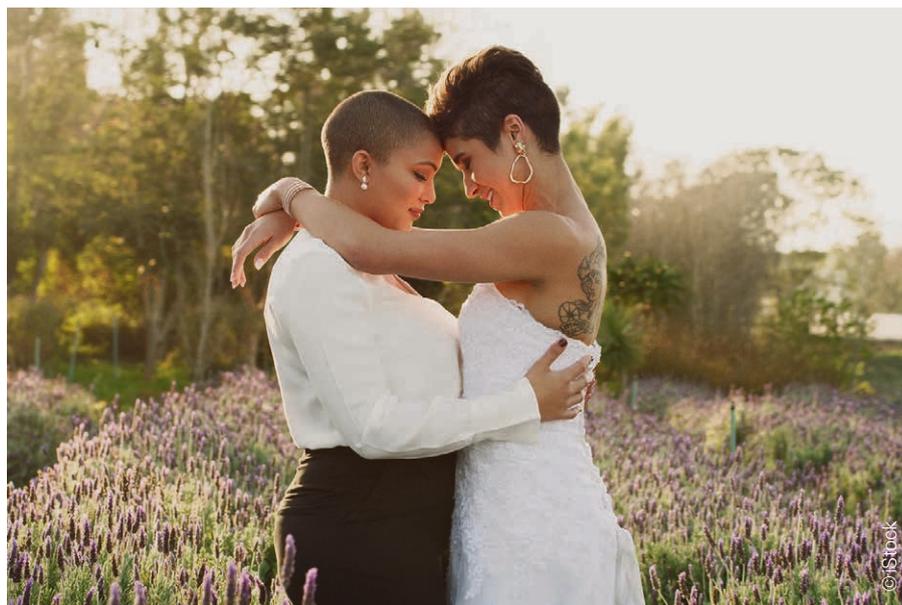
Le rite : un moyen d'agir sur des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise. Ses évolutions, y compris religieuses, témoignent de la capacité humaine à faire sens de toutes les expériences de vie.

**SENS** La bénédiction des animaux ne se pratique dans le culte protestant que dans certaines paroisses, et depuis quelques années seulement. A l'inverse, d'autres pratiques religieuses sont en voie d'extinction. Comment expliquer l'apparition et la disparition de rites, leurs évolutions ? Il n'y a pas de société humaine sans rites. « Les plus anciennes traces d'offrandes aux morts, par exemple, ne peuvent pas s'expliquer par des motivations uniquement utilitaires ou économiques », estime Raphaël Rousseleau, professeur à l'Institut d'histoire et d'anthropologie de l'Université de Lausanne (UNIL). Un rite a toujours pour fonction « d'élargir l'espace opératoire d'action » de l'humain, « là où l'agir ordinaire n'a pas de prise », analyse Silvia Mancini, professeure honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Humaniser, transformer, contrôler ce qui nous dépasse et les moments de passage qui nous rendent vulnérables (naissance, mariage, décès), et apporter un surcroît de sens : voilà la fonction du rite.

## Répondre à des attentes

Et c'est justement lorsqu'une pratique collective « ne fait plus sens » pour un individu ou un groupe qu'elle peut être amenée à disparaître, estime Raphaël Rousseleau. A l'inverse, d'autres font leur apparition. A ce jour : pratiques chamaniques, mariages néo-païens, cérémonies wicca ou inspirées de traditions féministes, intégration d'aspects écologiques... « Cela ne signifie pas que les personnes qui y font appel croient nécessairement à des dieux néo-païens. Ces choix plus personnels répondent simplement mieux à leurs attentes spirituelles », selon Raphaël Rousseleau.

Par rapport à la tradition catholique, dans le protestantisme, « le rituel a



une portée plutôt symbolique », estime Jean-Christophe Emery, directeur de l'Institut Cèdres Formation. Cette plasticité, issue d'une « souplesse théologique » protestante, amène une certaine liberté du côté réformé pour adapter les traditions. Une souplesse qui ouvre la voie à des innovations : le groupe « Des étoiles dans le cœur », au sein de l'Eglise protestante vaudoise, a ainsi lancé un tissage collectif de couvertures pour accompagner les couples affrontant un deuil périnatal.

## Surinvestissement de l'individuel

Mais cette souplesse se heurte à un écueil de taille : un certain « conservatisme sociologique », analyse Jean-Christophe Emery. Ce qui explique que des rituels innovants ne sont pas forcément adoptés largement, mais plutôt dans des contextes spécifiques. Enfin, ces adaptations sur mesure posent la question du collectif. Un rite « remplit toujours des besoins psychologiques individuels »,

remarque Silvia Mancini. Mais il marque aussi l'appartenance à une communauté. Et cette dimension collective s'érode, évidemment, face à une société de plus en plus individualiste. Reste que pratiquer le rite ne peut se faire seul et « suppose déjà de faire appel à un tiers, donc au collectif », souligne Jean-Christophe Emery.

Enfin, si cette dimension est négligée par certains groupes, elle reste très significative pour d'autres. Chercheuse en études du genre et sociologie à l'UNIL, Marta Roca Escoda observe ainsi combien le mariage des couples de même sexe est investi par ces derniers, notamment en Espagne, où les cérémonies sont rendues fortement visibles... « Le mariage et ses codes sont repris parce qu'ils marquent une reconnaissance, pour une population qui n'y a pas eu accès jusque-là. A travers le rite, ils se fondent ainsi dans la « normalité ». Tout en revendiquant leur différence. »

► **Camille Andres**

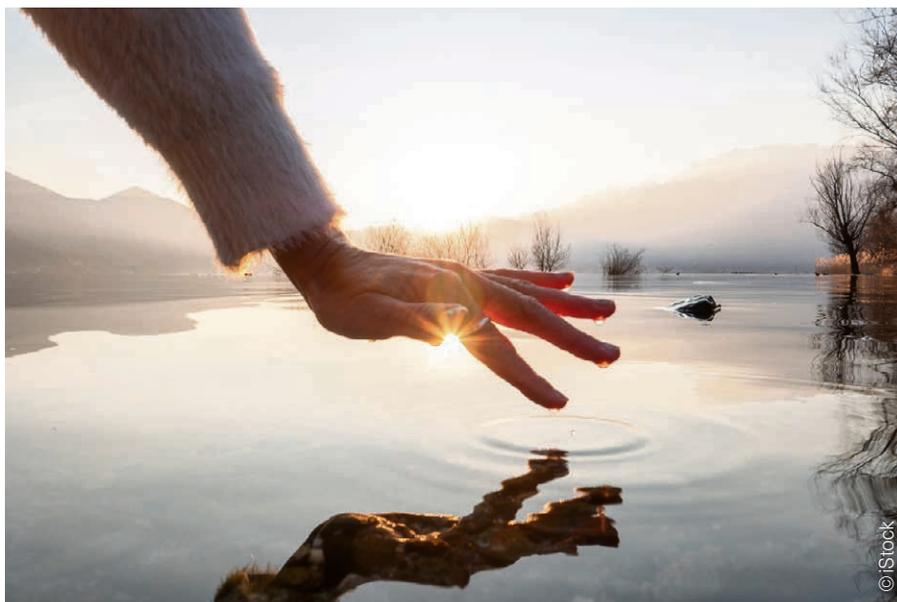
# Les Eglises soucieuses d'un renouveau

Mieux communiquer, réactualiser, voire adapter ce qui se fait en matière de rituels : un point important pour les Eglises réformées de Suisse. Ce dossier devrait figurer parmi les préoccupations premières dans les années à venir.

**ÉVOLUTION** Abordées lors de la dernière séance de la commission de liturgie de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), les questions soulevées par notre dossier rencontrent un écho dans toutes les Eglises cantonales. Les avancées dans le domaine semblent toutefois plus faciles du côté germanophone : « La légende veut que les Eglises romandes aient une liturgie plus structurée que leurs sœurs alémaniques, ce qui maintiendrait un plus grand attachement à la tradition liturgique », observe Nadine Manson, chargée des questions liturgiques à l'EERS. Pour cette pasteure et docteure en théologie, la taille de l'Eglise joue également un rôle : « Plus l'Eglise cantonale sera structurée au niveau liturgique, plus l'exercice de la liturgie sera circonscrit dans des directives claires et consultables par tous. De sorte que toute innovation liturgique doit nécessairement résulter d'un long travail de réflexion et de discussion ». La chargée des questions liturgiques note une tension entre tradition et innovation qui découle directement du système presbytéro-synodal, où paroisses et Eglise cantonale n'ont souvent pas les mêmes visions. Dans ce contexte, l'Eglise protestante de Genève fait toutefois figure d'exception : « L'EPG n'a pas le même fonctionnement que d'autres Eglises. Elle ne doit pas se référer à des directives coercitives en matière de liturgie. La marge d'exercice de la liturgie est dès lors plus grande », ajoute-t-elle (voir article page 16).

## Renouer le contact

Pour Katrin Kusmierz, responsable scientifique du centre de compétence liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne et également membre de la commission liturgie de l'EERS, un travail important est à faire en matière



de communication. « L'année dernière, nous avons eu un congrès concernant les habitudes en matière d'enterrements, qui sont en pleine évolution. Parmi les nombreux points abordés figurait le fait que les personnes distancées de l'Eglise ne savent plus à qui s'adresser lorsque survient un décès et ne connaissent pas ce que proposent les Eglises. De plus, d'autres acteurs sont présents dans le domaine et proposent leurs services. » Pour elle, il serait important de rendre plus visibles les rituels proposés par les Eglises dans les différentes cérémonies de base que sont les baptêmes, les mariages et les services funèbres. Elle souligne notamment le cas de l'Eglise d'Argovie, qui propose sans complexe d'autres offres de prestations (voir article page 17).

## Initiatives hors cadre

Katrin Kusmierz tient également à parler d'initiatives qui sortent du cadre strict de l'Eglise, en gardant toutefois

un lien étroit avec la spiritualité réformée : « Sur Berne, trois jeunes théologues proposent des cérémonies de mariage plus ouvertes qui se basent sur une tradition chrétienne. » Sous le nom de *Feier & Flamme* (Fête et flamme), ces trois jeunes femmes répondent à un besoin des jeunes couples qui ne se reconnaissent parfois plus dans un contexte purement Eglise, mais cherchent tout de même à garder une certaine tradition qui fasse sens.

Dans la région de Hambourg, l'Eglise allemande joue les pionnières dans le domaine avec le projet *Kirche im Dialog* (Eglise en dialogue), qui a pour devise de rechercher, d'inspirer et de faire. Portée par la pasteure Emilia Handke, cette plate-forme propose des projets innovants tels que les concepts d'Eglise pop-up, d'Eglise d'appartement ou encore l'agence de rituel, qui réfléchit également aux enjeux liés aux rituels de demain et à leur accessibilité. ■ Nicolas Meyer

# Des rituels déjà très adaptables

En Suisse romande, les ministres réformés bénéficient d'une certaine liberté pour répondre à chaque situation. Tour des réflexions dans le domaine avec le directeur de l'Office protestant de la formation.

**TRANSPOSITION** Bien que les rituels nécessitent un certain cadre, celui-ci peut fluctuer en fonction des besoins des personnes concernées. Cette faculté d'adaptation dénote une volonté d'écoute pour accompagner chacune et chacun dans les moments charnières de la vie, qu'ils soient joyeux ou plus tristes. « Aujourd'hui, la norme est de co-construire le rituel avec les personnes qui le demandent. Les pasteurs et pasteurs peuvent adapter le rituel en fonction des situations », précise Didier Halter.

## Repères salvateurs

Pour le directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), il est toutefois important d'avoir certains repères afin de ne pas se perdre : « Dans la formation, notamment dans le domaine des services funèbres, nous parlons souvent d'un curseur qui peut être déplacé selon deux axes. Un équilibre est à trouver entre le rôle social et religieux, d'une part, et entre la dimension de soutien

et l'annonce de l'Évangile, d'autre part. Cela laisse déjà une grande marge de manœuvre », résume-t-il. Dans le cadre de leurs formations, les futurs ministres sont initiés aux bases des différentes cérémonies : « Un rituel, cela ne s'invente pas. Inventer quelque chose de nouveau serait totalement contre-productif. Rien n'empêche, par la suite, de le transposer de manière créative. On ne peut innover que lorsque l'on connaît la manière classique », ajoute-t-il. Il note cependant que les rituels centrés sur la prédication de la parole ont atteint leur limite et ne répondent plus, sauf exceptions, aux attentes des personnes qui les sollicitent.

## Gestes symboliques

Parmi les éléments fondamentaux qui méritent réflexion figure celui de trouver un geste qui accompagne le rituel : « Pour un service funèbre, il est important de poser un geste qui symbolise l'au revoir. Celui-ci est à définir avec les familles. On peut par exemple laisser des enfants déposer un dessin sur le cercueil ou, si l'on voulait encore dire quelque chose au défunt, déposer des lettres, qui seront brûlées par la suite, avec une bougie à proximité », précise Didier Halter. Ces gestes symboliques s'appliquent bien sûr également aux autres rituels tels que les baptêmes et les mariages. Pour exemple, alors pasteur en Valais, il lui est arrivé de baptiser un enfant avec l'eau provenant de la source proche du chalet de personnes qui avaient une grande importance pour la famille.

Afin de stimuler leur créativité, les futurs ministres bénéficient d'une formation avec un pasteur camerounais de l'Église presbytérienne : « C'est une ma-

nière de les ouvrir à d'autres façons de percevoir un geste rituel, qui est certes religieux, mais joue également un rôle social très important dans la culture africaine », ajoute-t-il.

## Cas d'école

Aujourd'hui, des demandes inhabituelles sont parfois faites : « Cela peut aller de la bénédiction d'une maison que ses habitants pensent hantée à un mariage de personnes de confessions différentes, en passant par l'inauguration d'une nouvelle cave à vin ou encore un deuil impossible à surmonter », énumère Didier Halter. Afin de pouvoir répondre positivement à de telles demandes, le pasteur se base sur deux convictions théologiques, sans pour autant préjuger du résultat : le rite est un service que l'Église offre au nom de l'Évangile et la célébration est un langage dans lequel l'Évangile se donne à accueillir, indépendamment de sa forme. Dans la démarche, la rencontre personnelle ainsi que l'écoute des besoins et la construction commune sont des plus importantes. Le fait que la per-

sonne s'adresse à une ou un ministre, en lui reconnaissant l'autorité de célébrant, lui permet de proposer une lecture évangélique de la situation. « L'essentiel pour moi est de toujours afficher clairement qui nous sommes.

Contrairement à d'autres célébrants laïques, qui proposent souvent une version édulcorée d'un rituel, nous pouvons proposer un regard particulier sur des situations, parfois difficiles, qui prend en considération la dimension tragique de la vie. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des demandeurs et des personnes présentes », conclut-il.

► Nicolas Meyer

« Un rituel, cela ne s'invente pas »



# Quand la cérémonie se construit ensemble

Dépassés, les mariages, enterrements ou baptêmes à l'église ? A Genève, deux pasteures actualisent ces traditions. Avec une conviction : il faut construire chaque cérémonie avec les personnes concernées, en incluant leur langage.



**Carolina Costa,**  
pasteure EPG



**Vanessa Trüb,**  
pasteure EPG

**INTÉGRER** Quand Carolina Costa, pasteure et cofondatrice du Lab, l'espace pour jeunes adultes de l'Église protestante de Genève (EPG), réalise un baptême, elle cherche toujours à savoir si l'enfant baptisé a une fratrie. Si oui, elle veille à inclure celle-ci dans la cérémonie. « L'arrivée d'un enfant dans une famille peut chambouler, je l'ai vu avec mon aînée, lors du baptême de sa petite sœur. Dans le grand rituel du baptême, il se passe plein de choses qu'il est important d'intégrer. » Or, dans le rituel historique du baptême, cette dimension n'existait pas. Comment faire ? La pasteure évoque une idée : l'utilisation d'un fil de laine s'élargissant comme la famille et rendant ainsi visible la manière dont l'amour se multiplie sans se diviser.

## Retrouver le sens

Carolina Costa a d'ailleurs édité un livre-jeu sur le sujet (*Baptême, plongez dans l'aventure*, Editions Atalahalta, 2019). Pour retrouver, faire émerger et partager un sens renouvelé de ce moment – célébrer le miracle de la vie, signifier que l'enfant entre dans la communauté des croyant-e-s, devient l'égal de ses parents devant Dieu –, elle regorge de créativité, et stimule évidemment celle des familles concernées. Les ressources ? Elles lui viennent de partout. « Je m'inspire d'autres environnements spirituels et rituels, car cela permet de redécouvrir ce qui est essentiel dans notre tradition, tout en innovant. J'ai puisé

dans la liturgie catholique, où le baptême est une célébration vraiment à part, avec différents temps forts. Depuis que je me suis autorisé cette liberté, j'ai plus de demandes pour ces rituels, qui sont investis et préparés par les familles, au même titre qu'un mariage ! »

S'autoriser une liberté... mais dans quelle limite ? Carolina Costa n'hésite pas à « bousculer », comme lorsqu'elle baptise au nom d'une trinité féministe, « Dieu Père/Mère du tout Amour, Fils, Fille du tout Amour, Souffle sacré Esprit saint ». Un choix théologique toujours discuté au préalable avec les familles, qui viennent souvent « pour cela aussi ».

## Démarche personnelle

Discuter avec les familles, mais aussi en Église, c'est la manière dont procède Vanessa Trüb, pasteure dans la région Arve et Lac (EPG), qui a participé à plusieurs commissions de réflexion autour de l'accompagnement spirituel, notamment à la suite d'un deuil. Ici aussi, l'enjeu consiste à trouver des gestes et un langage correspondant au vécu des gens, à adapter les rites sans perdre l'identité protestante

qui est « de témoigner d'une espérance de vie offerte à tous, d'une vie que Dieu a donnée ».

Un projet pilote est ainsi né dans sa paroisse de Meinier-Gy-Jussy, consistant à mettre en terre les cendres de la personne défunte au creux des racines d'un arbre, dans le jardin paroissial. Et à faire mémoire « de tous les éclats de lumière que cette personne a laissés » par un arbre stylisé, présent dans l'église. « Cette idée est née de la volonté des personnes de vivre autrement le départ d'un être cher. De répondre à leur souci d'écologie et d'écospiritualité aussi », explique Vanessa Trüb. Pour autant, chaque cérémonie reste construite avec la famille concernée. « On déploie ensemble le sens du rite avec les participants. Quand certains termes comme « réincarnation » ou « résurrection » prêtent à confusion, on prend du temps pour construire une compréhension, des gestes permettant aux personnes de s'approprier cette expression. » Ce qui demande à la pasteure « une grande disponibilité intérieure », mais aussi d'accepter le risque « d'être déplacée ».

▲ **Camille Andres**



# Oser une offre d'Eglise orientée vers sa clientèle

En Argovie, le client est roi. C'est en s'inspirant des pratiques de l'économie que l'Eglise réformée cantonale s'apprête à rappeler qu'en matière de rite elle est ouverte et compétente.

**COMMUNICATION** « Le marché est là, mais il échappe de plus en plus souvent aux offres ecclésiastiques », résume Frank Worbs, pasteur et responsable de la communication de l'Eglise réformée du canton d'Argovie. « Que ce soit pour un mariage ou pour le baptême d'un enfant, les jeunes couples ne savent pas toujours à qui s'adresser. Ils recherchent sur Google : souvent ils n'obtiennent pas une réponse satisfaisante et ne vont pas toujours être bien accueillis ou redirigés vers les bonnes instances », constate le ministre.

En effet, les institutions sont de moins en moins connues et les personnes désireuses de participer à un rite ne savent souvent même pas à quelle paroisse leur lieu de résidence est rattaché. Pour mettre fin à cette invisibilité dans le monde contemporain, la petite Eglise cantonale s'apprête à compléter son offre de prestations avec une offre directement inspirée par le marché : elle lance, courant février, le site web [leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) (Vivre et célébrer). En parallèle, plusieurs opérations marketing seront menées : par exemple, une brochure sur le baptême devrait figurer dans les valises de naissances, ces boîtes remplies d'échantillons de divers produits pour nourrissons que les jeunes parents se voient remettre dans de nombreux hôpitaux après une naissance.

## Les outils du marché

[Leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) ne se veut pas simplement un site de plus. Le projet entend repenser l'offre du point de vue du « client », le mot a été lâché lors de la présentation du projet devant les responsables communication des différentes Eglises réformées de Suisse à la fin de l'année passée. L'idée est de ne pas coller au traditionnel « adressez-vous à votre paroisse ». L'existence des com-



© iStock

munités locales sera bien entendu évoquée, mais les personnes en demande de rite pourront également choisir un ou une prestataire parmi les ministres ayant accepté de participer au projet, et qui disposeront d'une page personnelle avec une vidéo de présentation. Un service d'information centralisé complètera cette publication afin de garantir la meilleure expérience-client possible. La facturation des actes sera également centralisée, les prestations étant gratuites pour les membres de l'Eglise argovienne. Dans un premier temps, une vingtaine de ministres expérimentera cette nouvelle façon d'entrer en contact avec la population.

## Diversité des actes

L'offre en elle-même se veut ouverte. Quatre catégories seront proposées sur le site : célébration avec les enfants, pour les couples, à l'occasion de transitions ou lors de départs. L'idée est de répondre

également aux demandes nouvelles, telles qu'accompagner un départ à la retraite, la perte d'un animal ou un divorce. « Toutes ces situations peuvent donner lieu à des bénédictions. Ce sont des moments où les personnes peuvent être remises entre les mains d'une force supérieure, mais la formulation est libre », précise Frank Worb, qui complète : « Le célébrant ou la célébrante doit toutefois être en harmonie avec la demande. Et cette dernière ne doit pas être en contradiction avec la vision chrétienne du monde. »

Objectif de cette nouvelle offre ? Revaloriser l'expérience ecclésiale en matière de rituels et l'excellente formation des ministres du culte, plutôt que de laisser le champ libre à toute sorte d'offres plus ou moins sérieuses. Les relations privilégiées avec des pasteurs peuvent aussi permettre de renouer une relation avec les Eglises. Des objectifs ambitieux qui seront évalués après une période de test de deux ans. **► Joël Burri**

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Authadeïa, l'impatiente qui réfléchit

**CONTE** Il y a bien longtemps, au temps des mythes et des légendes, vivait dans une petite ville, en bordure d'une immense forêt, une jeune fille prénommée Authadeïa.

Sans cesse, elle donnait son avis sur tout, et bien qu'adolescente, elle voulait vivre une vie d'adulte.

Un jour qu'elle était au marché avec ses frères, elle entendit le récit d'un voyageur apeuré, qui décrivait une créature étrange et effrayante qui se serait installée dans la forêt toute proche. Quelques jours plus tard, on retrouva des carcasses de brebis et de vaches, ce qui confirma le récit du voyageur.

Aussitôt les chefs de la ville interdirent aux femmes et aux enfants de sortir, des milices furent formées pour partir à la recherche de cette bête.

Et qui retrouva-t-on à fureter dans toute la cité pour s'informer de ces expéditions ? L'impertinente Authadeïa bien entendu.

De la première expédition de soldats envoyés contre la bête, nul ne revint. On dépêcha une seconde escouade, puis une troisième. Un seul de ceux-ci put revenir et ce qu'il décrivit glaça le sang des citadins.

La bête ressemblait à un grand serpent à quatre pattes, muni d'un bec et de cornes sur la tête, son haleine desséchait les végétaux, empoisonnait les eaux, et son regard pétrifiait toute créature vivante.

Ils furent nombreux à le prendre pour un fou, jusqu'à ce qu'il sorte d'un grand sac un lapin gris et froid comme la pierre... Un basilic, c'était un basilic qui menaçait la région, un des nombreux rejetons de la tristement célèbre gorgone Méduse...

Cette fois-ci, plus aucun soldat ne voulut se risquer à traverser la forêt. Notre jeune héroïne, fidèle à son caractère, s'exclama que, si le héros Persée avait pu

vaincre Méduse, une fille pourrait bien en faire autant en supprimant le basilic, qui finalement ne devait être qu'un petit serpent au venin dangereux...

Les habitants de la cité ne savaient que dire. Certains se moquèrent, d'autres restaient silencieux et s'interrogeaient. Nul soldat pour sauver la ville, et quelqu'un de téméraire se proposait de régler la situation...

Authadeïa se mit donc en route, elle prit soin de prendre avec elle des vivres et de l'eau, un glaive, de quoi se bander les yeux et le visage afin d'échapper au regard et à l'haleine meurtriers de la créature.

Au bord d'un sentier, elle rencontra une vieille femme voûtée qui lui demanda où elle allait. La jeune fille lui expliqua toute la situation. Cette étrange vieille femme lui fit alors cadeau d'une pile d'assiettes de métal : ce n'était ni de l'or, ni de l'argent, mais elles étaient polies comme un miroir. Elle lui donna également une huile à l'odeur forte et désagréable.

Notre héroïne se serait bien passée de tels cadeaux. Elle n'était pas là pour s'encombrer de vaisselle et de parfums. Mais la vieille insista et lui prodigua ce conseil : « Ce qui réfléchit aveugle, et ce qui empeste dissimule... »

Authadeïa, pour une fois, fit taire son impatience et comprit bien des choses en observant les dons de cette étrange vieille femme.

Arrivée en vue de la créature, elle s'enduisit les lèvres et le nez de l'huile, ce qui la protégea de l'haleine fétide du basilic. Elle dispersa autour de lui les assiettes, qui éveillèrent sa curiosité. Son regard pétrifiant se fixa sur ces nombreux miroirs. La bête devint immobile, puis grise comme la pierre.

Authadeïa, l'impertinente, avait vaincu la bête. La cité était libérée. A l'instar de Persée, la jeune fille fut fêtée et on l'appela désormais Eulaba, « celle qui réfléchit ».

Certains actes que l'on pense symboliques s'avèrent en fait être redoutablement efficaces. **► Rodolphe Nozière**



# Les consistoires, tribunaux protestants méconnus

Durant deux siècles, les consistoires protestants de Suisse romande ont contribué à façonner nos sociétés. Un inventaire inédit des registres de ces tribunaux ecclésiastiques permet de mieux cerner leur rôle.

C'est un trésor que Christian Grosse, professeur ordinaire d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne, a mis à jour avec son équipe : près de 700 registres des consistoires réformés de Suisse romande. Ces tribunaux religieux sont chargés entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle de la surveillance et de la correction des croyances et des comportements. Si les registres du Consistoire de Genève du temps de Calvin sont depuis longtemps étudiés, édités et traduits, une grande partie, notamment les registres vaudois, n'avaient jamais été recensés. Le travail des chercheurs ouvre la voie à des recherches futures.

## En quoi consistait le rôle d'un consistoire ?

**CHRISTIAN GROSSE** Un tribunal, dont la composition pouvait varier selon les régimes (rôle plus important des pasteurs à Genève, des magistrats à Berne). Les pasteurs y siègent avec des assesseurs laïcs qu'on appelle « anciens ». Cas unique, découvert par notre inventaire : à Echallens, bailliage commun à Berne et Fribourg, le curé siégeait aussi au consistoire. Cela fait partie de ces modalités d'accommodement propres aux lieux de coexistence confessionnelle. Cette justice mixte à prédominance religieuse doit au départ s'assurer que les populations soumises au nouveau régime réformé adhèrent au dogme protestant.

## On pense directement à l'inquisition catholique...

Effectivement, mais les consistoires réformés n'ont jamais torturé ni prononcé de peines capitales ! Ils ont pu instruire des affaires de sorcellerie, mais la condamnation des sorcières s'est faite par un tribunal pénal.

## Quelle est la contribution des consistoires à la justice civile ?

Les consistoires sont absolument centraux pour tout ce qui concerne les conduites religieuses et sexuelles : ce sont les instances de répression principales, mais aussi de correction. Car un tiers de leur activité s'apparente à de la pacification sociale : c'est de la médiation. Ils convoquent (et on peut dénoncer auprès d'eux) les couples ou voisins en conflit, ou encore des maris ivrognes, par exemple. Leur justice est souvent sollicitée par les femmes, d'ailleurs. Gratuite ou peu coûteuse, elle est basée sur le droit coutumier, et peut faire appel à des procédures de conciliation, avec arbitres et surarbitres.

## Quelle est leur base théologique ?

L'idée, c'est qu'une communauté religieuse ne peut se présenter à la communion qu'en tant que communauté unie, sur le plan de la foi et sans tensions internes. Parmi les sanctions, il y a les exhortations et remontrances, mais surtout la suspension de la cène, qui entraîne un ostracisme très fort et implique parfois de faire acte de repentance publique (pendant un culte). Enfin, l'exclusion de l'Eglise (excommunication) pouvait se pratiquer, mais ce sont des cas rares, souvent des aveux d'échecs (lorsqu'une protestante épousait un catholique par exemple).

## Quel héritage ont laissé ces consistoires ?

Ils ont disparu ou se sont transformés progressivement avec la fin de l'Ancien Régime. Mais leur travail a produit une homogénéisation, une collaboration étroite des institutions de l'Etat et de l'Eglise pour produire un contrôle étroit

sur les populations et les territoires, qui soumet fidèles et citoyens. Une uniformisation idéologique, en résumé !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche

*Les Registres des consistoires des Eglises réformées de Suisse romande (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). Un inventaire, Genève, Droz, 2021, 376 p.*

En open access sous : [www.re.fo/cgrosse](http://www.re.fo/cgrosse)



© UNIL

© CG

# T'es bête ou

Le 13 février, nous sommes invités à nous prononcer sur une initiative populaire visant à interdire l'expérimentation animale et humaine. L'occasion de se pencher sur le lien entre humains et animaux.

**RELATION** Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence de discours dénonçant les monothéismes. Par leurs récits sur la création du monde, ils institueraient la supériorité de l'être humain sur les animaux. Et justifieraient, de fait, la domination du premier sur les seconds.

La maltraitance animale, engendrée notamment par l'industrialisation massive de l'élevage, est un fait et un scandale. Avec l'hyper-consommation de nos sociétés, certaines traditions religieuses portent sans doute une responsabilité intellectuelle et morale dans le « spécisme » qui justifie, pour certains, ces dérives.

Une autre lecture des textes fondateurs est pourtant possible.

Le récit de la Création dans le livre de la Genèse laisse paraître que les animaux puis l'homme sont créés le même jour. Ils ont donc un « vivre-ensemble » à développer dans un espace commun qui leur a préexisté. Ce n'est qu'ensuite que Dieu donne un pouvoir

particulier à l'homme. Le verbe utilisé ne légitime cependant pas la prédation. Il encourage un soin apporté à l'autre. De ce récit, il ressort encore que, dans le jardin originel, l'animal n'est pas un objet de consommation.

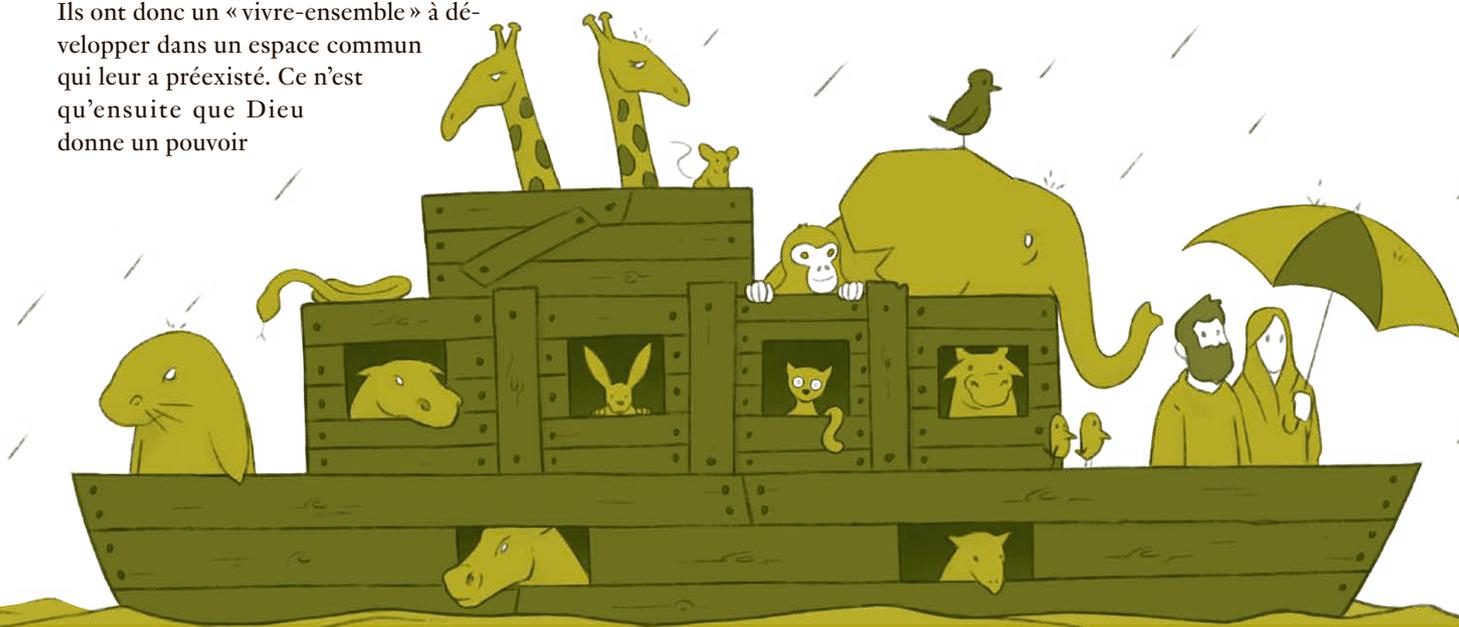
De tout temps, l'humain a tendance à vouloir plus que ce qui lui est offert. L'épisode du déluge nous le rappelle. Au sortir de l'arche, Dieu autorise Noé à se nourrir des animaux. Mais il martèle que son alliance vaut pour toutes les créatures vivantes. Relisez Genèse 9, c'est patent.

Je salue encore le Qohélet et son interrogation fondamentale : « En effet, le sort final de l'être humain est le même que celui de la bête. Un souffle de vie identique anime les humains et les bêtes, les uns comme les autres doivent mourir. L'être humain ne bénéficie d'aucun avantage sur la bête puisque, finalement,

tout part en fumée... Qui peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes descend vers la terre ? »

Quelle modernité pour un texte si ancien ! On peut aller plus loin, et je me risque à affirmer que l'enjeu, aujourd'hui, consiste à sortir de la classification des espèces. Nous avons à penser « le vivant » comme un tout. Et l'interdépendance fondamentale qui nous lie : nous humains ; eux animaux ; elle, la terre qui nous accueille. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion exigeante et d'engagements concrets que nous parviendrons à viser un équilibre global. **► Line Dépraz**

► Retrouvez cette réflexion sous [www.reformes.ch/reflexions](http://www.reformes.ch/reflexions)



# quoi ?

Par mon père, je suis originaire de Ballaigues dans le canton de Vaud. Ses habitants sont traditionnellement appelés « Les ânes ». D'où cette prière dont l'origine m'est inconnue.

## PRIÈRE DES ÂNES

Seigneur, donne-nous de garder  
les pieds sur terre...  
Et les oreilles dressées vers le ciel  
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux pour supporter  
les hommes les plus insupportables.

Donne-nous d'avancer droits,  
en méprisant les caresses flatteuses  
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être sourds aux injures  
et à l'ingratitude. C'est la seule surdité  
que nous ambitionnons.

Donne-nous de ne jamais désespérer  
de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes  
si disgraciés que nous sommes, toi qui as fui  
en Égypte et as fait ton entrée prophétique  
à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

## La vie de JC : un Jésus « Couleur 3 »

Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Blaise Menu.

**HUMOUR** « [...] Même si elle est sensible à certains détails et a soigné décors et mise en scène dans les contraintes d'un tournage en pleine pandémie, la série de Zep et Gary Grenier n'a pas vocation historique ; par anachronisme volontaire, elle déplace largement les dialogues dans notre réalité et sensibilité, non sans provocation évidemment. Encore faut-il réagir à son endroit au bon niveau, et ne pas ignorer le hiatus culturel de ses choix de langage par rapport à nos (sages) habitudes ecclésiastiques. Redécouvrir la place du rire et l'humour dans les Évangiles n'est pas le moindre bénéfice de la diffusion de *La vie de JC*. Un rire certes franc et direct, pas (forcément) une intellectualisation théologique de l'humour. Jésus avait manifestement un sens de l'humour bien développé, volontiers corrosif, mais son statut de Seigneur et Sauveur a dû jouer en défaveur de la préservation du rire dont il a essayé d'accompagner sa prédication et ses controverses, voire sa réappropriation de l'image et de la proximité souriante et aimante de Dieu. Il faut donc lire l'humour de Jésus malgré les Évangiles, mais eu cœur de ceux-ci. Et cela, la Bible ne l'interdit certainement pas ! Ce à quoi la Bible est profondément allergique, c'est l'idolâtrie, c'est-à-dire de rendre absolues des choses qui ne sont que passagères : parfois futiles, parfois précieuses, toujours provisoires. [...] » ▲

➤ **Texte complet**  
sur [reformes.ch/blogs](http://reformes.ch/blogs)

### L'auteure de cette page

Line Dépraz a été consacrée pasteure dans l'EERV en 1994. Après quinze ans de travail en paroisse, elle a effectué deux mandats comme conseillère synodale. Elle est aujourd'hui pasteure à la cathédrale de Lausanne dans un ministère qui articule la spiritualité aux questions de société.

## La preuve par l'acte

**TÉMOIGNAGE** En 2017, Mimmo Lucano reçoit le prix de la Paix de Dresde pour son humanité et son courage dans l'accueil de migrants. Le 30 septembre 2021, il est condamné à treize ans et demi de prison – deux fois la peine requise par le procureur – pour aide à l'immigration clandestine et abus de pouvoir. Effacées, les années où Riace, village de Calabre moribond, revêcut en accueillant des requérants d'asile.

Après l'échouage d'un bateau de réfugiés kurdes, Mimmo Lucano persuada ses concitoyens de les garder, obtenant le droit de les installer dans les maisons abandonnées par les nombreux émigrés. Des activités communautaires, une demi-douzaine d'ateliers d'artisans, le ramassage des ordures avec des ânes... Chaque nouveau venu privé ailleurs de sa dignité peut s'intégrer : « Son salut est aussi le nôtre : en offrant une opportunité à ceux que nous hébergions, nous avons donné un nouveau souffle à notre village. » Pendant quelques années (des films en témoignent\*), jusqu'à ce que politique et mafia reprennent la main pour l'éviction du maire.

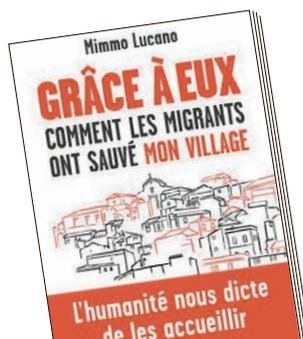
Avec simplicité et franchise, Mimmo Lucano raconte son parcours d'homme de gauche si souvent au front en compagnie d'hommes d'Eglise, « mes références ; je crois qu'il y a convergence entre le message évangélique et l'idéal social de la gauche ». Ses réflexions, ses doutes, ses expériences, mais surtout la joie de la rencontre et du partage habitent ce livre dénué d'amertume, sinon d'indignation. Une lecture stimulante et encourageante malgré l'échec actuel.

▲ Jacques Poget

Mimmo Lucano, *Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village*, Buchet-Chastel, 2021, 186 p.

\* *Un paese di Calabria*, film de Shu Aiello et Catherine Catella. *Il Volo*, film de Wim Wenders.

Pétition en ligne : [www.re.fo/lucano](http://www.re.fo/lucano)



## Les protestants célèbrent

**CULTE** C'est la « devise réformée » : *Ecclesia semper reformanda*. L'Eglise doit toujours se réformer. Et qu'en est-il du culte ? Comment inscrire la célébration « réformée » dans le présent, sans trahir la tradition qui la fonde ? Les multiples auteurs ici rassemblés renouvellent la réflexion sur le culte et les différents éléments liturgiques qui le composent, en les fondant théologiquement. Ainsi peut s'amorcer un dialogue dynamique entre les formes reçues et le contexte de chaque communauté, ce à quoi s'emploie la seconde partie du volume. Car une parole est toujours située. Surtout s'il s'agit de celle, vivante, contenue dans les Ecritures proclamées et prêchées, dont la lettre et l'esprit inspirent le culte tout entier. Une mise au point salutaire au moment de la si massive désaffection des assemblées dominicales. ▲ M. W.

Christophe Chalamet et François Dermange (dir.), *Le Culte protestant. Une approche théologique*, Labor et Fides, 2021, 240 p.

## Le genre sans troubles

**ESSAI** Le pronom « iel » et l'écriture inclusive vous hérissent ? Vous avez une amie qui a changé de sexe et craignez de la froisser ? Vous trouvez que les revendications des minorités sexuelles vont trop loin ? Les mots « gaydar », « safe space » ou « gender fluid » ne vous sont pas familiers ? Cette explication de texte drôle et bien informée permet d'y voir plus clair. ▲ C. A.

Aline Laurent-Mayard et Marie Zafimehy, *Le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdu·e·s*, Buchet Chastel, 2021, 288 p.

## Road trip en Al-Andalus

**BD** Cordoue, X<sup>e</sup> siècle. La plus grande bibliothèque d'Occident est en péril : un nouveau calife autoritaire décide de brûler les ouvrages contrevenant aux dogmes religieux. Mais Tariq et Lubna, deux copistes, volent les ouvrages les plus précieux pour les mettre à l'abri. Recherchés par toutes les armées, ils fuient. Avec un inconvénient : ils ont misé, pour porter leur trésor, sur une mule affreusement revêche. Une pépite d'humour, de savoir, et de beauté. Le cadrage historique de Pascal Buresi satisfiera les plus exigeant·e·s. ▲ C. A.

Wilfried Lupano et Léonard Chemineau, *La Bibliomule de Cordoue*, Dargaud, 2021, 262 p.

**ÉCO-THÉOLOGIE** Central pour écouter et comprendre les différentes pensées qui nourrissent les théologies vertes aujourd'hui : différentes traditions chrétiennes, générations et sensibilités.

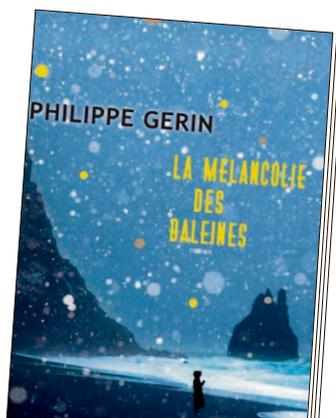
▲ C. A.

Christophe Monnot et Frédéric Rognon (dir.), *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021, 236p.

## Solitudes restaurées

**ERREMENTS** Paysages de lave traversés de routes défoncées donnant sur l'infini des océans rugissants... Si vous aimez la mélancolie et l'inventivité des romans islandais, ce livre est pour vous ! Philippe Gerin, pourtant français, vous transplante sur l'île. Il dépeint le croisement de solitudes coincidentes, rachetées par l'improbable entrelacement d'événements rythmés par les oracles d'un enfant-cosmonaute... Un récit envoûtant, à la lenteur hypnotique, traversé par un leitmotiv : « Tout va bien se passer. » ▲ M. W.

Philippe Gerin, *La Mélancolie des baleines*, Gaïa, 2021, 288 p.



# Corps en débat

Une exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg interroge aussi bien la place du corps dans le christianisme que l'iconographie catholique.



De gauche à droite: Christ ressuscité montrant ses plaies (bois de noyer, 1460-1470); Marcello (Adèle d'Affry) « Ecce Homo » (marbre, 1877); Saint-Sébastien (liant huileux sur bois, vers 1500); Wojtek Klakla, « Non-Binary » (acrylique sur toile, 2021).

**CONFRONTATION** Ville-Etat restée catholique, Fribourg n'a pas connu de période d'iconoclasme durant la Réforme. Ce qui explique que le canton conserve davantage d'œuvres d'art médiéval que d'autres régions de Suisse. C'est dans ce riche patrimoine que pioche l'exposition « Corpus » du Musée d'art et d'histoire (MAH). Elle en tire une exposition qui interroge la place du corps face au sacré. Une discussion enrichie par la confrontation avec plusieurs œuvres d'art contemporain, qui donnent à l'ensemble du parcours un relief piquant.

## Ambivalences

Ce qui frappe, c'est le rapport, en permanence ambivalent, du christianisme, en particulier catholique, avec le corps. Le divin s'incarne, mais sa corporéité est toujours mystérieuse.

On pense évidemment à la virginité surnaturelle de Marie, mère de Jésus – représentée en une statue comme une enfant, aux côtés de Jésus, dans les bras de sa mère sainte Anne, qui selon

la doctrine catholique a elle aussi conçu Marie en étant « sans tache », c'est-à-dire vierge. Une image qui contraste avec une scène d'accouchement hyper-réaliste de Marie, d'une photographie contemporaine, quasi juxtaposée à la statue. Le corps du Christ, même torturé sur la croix, reste, lui aussi dans certaines œuvres, d'une beauté surnaturelle, comme ce Christ ressuscité montrant ses plaies, sculpture en bois du XV<sup>e</sup> siècle, la beauté physique traduisant une perfection spirituelle.

## Redécouvertes

L'autre intérêt de l'exposition est sa dimension historique : elle permet de redécouvrir des pratiques disparues (et longtemps caricaturées côté protestant) comme l'ingestion d'icônes, consistant à avaler des images de la Vierge au format timbre-poste (XIX<sup>e</sup> siècle). Ce symbole de protection résonne étrangement dans les formidables portraits en noir et blanc de Fribourgeois-es d'aujourd'hui aux corps tatoués de crucifix ou de Vierges.

Et fait aussi écho aux très sombres et graphiques ex-voto du Moyen Age exposés plus loin, rappelant toute la dimension des croyances et de la foi dans les situations de maladie corporelle – et de guérison. L'exposition progresse ici vers la question de la désincarnation et, à travers les reliquaires – spectaculairement mis en scène à Fribourg au XIX<sup>e</sup> siècle –, elle pose la question du corps sacralisé comme moyen d'accès au divin. Avant de s'achever sur la question de l'extase et de l'évanescence : rencontre physique avec le divin ? Ou phénomène purement mystique ? Toujours est-il que les représentations de ce « sommet » spirituel sont aussi et toujours dotées d'une incroyable charge érotique.

Une visite assez courte, mais qui balaye des thématiques extrêmement vastes, de l'incarnation au corps dans les pratiques rituelles, de la nudité aux supplices jusqu'au ravissement. Autant de points de départ pour de réjouissantes explorations futures au MAH, qui prévoit prochainement une exposition sur le corps isolé. Des ermites au confinement, les dialogues avec le religieux ne manquent pas... **Camille Andres**

## Infos

*Corpus, le corps et le sacré*

Jusqu'au 27 février, Musée d'art et d'histoire de Fribourg  
www.fr.ch/mahf

**Le 10 février** « Le corps, la chair et le sacré », conférence avec Alexandre Jollien, philosophe.

**Le 24 février** « Le diable, son bestiaire et ses couleurs, X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle », avec Michel Pastoureau, historien.

**Le 27 février** « Last minute ! » Dernière visite guidée avec Caroline Schuster-Cordone, curatrice.

## Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Organisateur et accompagnant :  
Olivier Calame, pasteur,  
Tronchenez 8, 1844 Villeneuve  
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

**samare**  
voyages & retraites

Du 17 au 24 mars 2022

### La Sicile entre temples et mosaïques

Segesta, Selinunte, Agrigento, Cefalù, Monreale, Palerme...  
Fr. 2250.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2650.- en ch. simple



Du 3 au 8 avril 2022

### Sur les traces de St-François d'Assise

De l'extraordinaire basilique d'Assise aux petits monastères paisibles des montagnes, découverte de ses lieux, de sa vie et de sa spiritualité.  
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1890.- en ch. simple



Du 24 au 30 avril 2022

### Sur les traces de Jean Hus

Découverte de ce préreformatateur, de hauts-lieux des Hussites et de magnifiques châteaux. Sud de la Bohême, Prague et Constance.  
Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2120.- en ch. simple



Du 8 au 15 mai 2022

### Les Cathares et les pays du Sud-Ouest

Découverte des Cathares et de leurs lieux, ainsi que de Carcassonne, Toulouse et Albi, et des splendides abbayes de Moissac et de Conques.  
Fr. 2090.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Les 21 mai et 11 juin 2022

### Romainmôtier et Payerne

Découverte des deux plus importants sites clunisiens du canton de Vaud, ainsi que de leurs orgues, avec concerts privés à la clé !  
Fr. 210.- pour une journée avec repas ; Fr. 400.- pour les deux journées



Du 1<sup>er</sup> au 9 septembre 2022

### Les Lofoten, lumières du Nord et culture viking

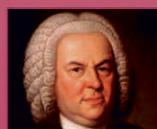
Découverte de la vie de l'une des plus belles régions du monde, de l'histoire et des croyances vikings, des lumières nordiques.  
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4250.- en ch. simple



Du 20 au 26 septembre 2022

### Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.  
Fr. 2390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 16 au 21 octobre 2022

### Eglises romanes d'Auvergne

Dans des paysages splendides, découverte d'églises romanes de grande beauté du Puy-en-Velay jusqu'au nord de Clermont-Ferrand.  
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 25 au 30 octobre 2022

### Eglises d'artistes en Côte d'Azur

A la rencontre de Cocteau, Chagall, Matisse, Picasso...  
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

[www.samare.ch](http://www.samare.ch)

## COURRIER DES LECTEURS

### Et les chrétiens d'Orient ?

À propos de la page solidarité de notre édition de décembre-janvier « J'ai lu avec intérêt l'article consacré à l'engagement de l'EPER en faveur des Afghans d'Europe. (Je trouve toutefois le mot "Europe" prétentieux, mais bref...)

J'avoue que je me pose souvent la question suivante : qu'avons-nous fait, ces dernières années, pour nos frères les chrétiens persécutés d'Orient ?

En 2016 et 2017, je me suis rendu à Erbil, au nord de l'Irak. J'ai discuté avec plusieurs responsables religieux, mais aucun ne connaissait l'existence d'une quelconque aide venue de Suisse... » **François Brélez, Cheseaux-sur-Lausanne**

### Non, même au second degré !

À propos de notre page bédé de novembre et décembre-janvier Permettez-nous de manifester notre sidération à la vue de la nouvelle version de « Clou rouillé ». « Lucifer » ne prend-il pas assez de place dans ce monde, et parfois dans nos cœurs d'humains ? Un mensuel chrétien ne peut-il rester aussi indemne que possible de sa présence ? Et cela même si la forme de cette bédé est à prendre au second degré et que le fond pousse à la réflexion.

A vos lecteurs et à la rédaction, nous souhaitons de traverser, sur notre petit esquif, toutes les tempêtes que nous réserve 2022, les yeux fixés sur le Phare, la Lumière : Jésus. **Marianne Melet et Bernadette Joyet, Lavey**

# L'union libre, risque pour les femmes précarisées

C'est une injustice connue : les célibataires en couple ne bénéficient pas des mêmes droits que les personnes mariées. Le Bureau Informations Femmes de Lausanne a conçu une convention pour y remédier.

**DRAME** Mélanie (prénom d'emprunt), âgée de 78 ans, vit depuis vingt-sept ans avec son compagnon, qui est désormais à l'hôpital, et qu'elle a longtemps soigné avant son hospitalisation. Le logement appartient à 50 % à son compagnon et à 50 % à la fille de ce dernier, qui a demandé d'être nommée curatrice de son père. Mélanie a peu de ressources financières. En cas de décès, elle ne sait pas si elle aura droit à une rente, et encore moins si elle pourra rester dans l'appartement.

A Lausanne, le Bureau information femmes (BIF) reçoit régulièrement, au cours de ses consultations, des femmes lésées par les conséquences d'une union libre dite « non planifiée ». En Suisse, seuls 23,4 % des couples vivent en union libre, le reste étant marié (OFS, 2018). Et lorsque le couple a des enfants en commun, il est très souvent marié (à 93 %). Ces chiffres ne prennent en compte que les unions hétérosexuelles, mais la problématique concerne également les couples de même sexe évidemment. Impossible en tout cas de chiffrer, parmi les unions libres, lesquelles protègent les droits de chacun de leurs membres. De fait, « ce sont le plus souvent les femmes qui subissent les conséquences douloureuses » d'une telle situation, observe le BIF.

## Vide juridique

Pourquoi des situations aussi dramatiques ? L'union libre est actuellement ignorée par la loi. Sans contrat de mariage, un vide juridique subsiste qui, s'il n'est pas comblé, peut être dramatique en cas de séparation ou de décès. Dans ce cas, le ou la



partenaire survivant-e n'est pas considéré-e comme membre de la famille et n'est donc pas héritier-e légal-e. Pour ce qui est du second pilier, une rente pourra être perçue, seulement si le règlement de la caisse de pension le prévoit, et une déclaration de vie commune est exigée.

Lors d'une séparation, la perte de revenus peut être brutale pour une femme (si elle a sacrifié sa vie professionnelle pour le couple). La question de l'autorité parentale, fondamentale pour prendre toutes les décisions de la vie courante concernant un enfant (santé et vaccination, scolarisation, départ à l'étranger...), devient une source de conflits potentiels et terribles.

## Jeune et diplômée, ou âgée

L'union libre non planifiée ne concerne pas que des personnes précaires. Le BIF rencontre aussi de jeunes couples aisés qui ne souhaitent pas se marier. « Bien entendu, la majorité des femmes qui nous consultent pour ce sujet ne sont pas diplômées, et ont une méconnaissance totale du droit local. Elles ne s'imaginent pas qu'un tel vide juridique puisse exister. Mais certaines personnes plus diplômées non plus ! » souligne Christine Schwaab, présidente du BIF. Pour elle, il faudrait « obliger » les partenaires en

union libre avec un enfant à signer des conventions pour prévenir les conflits et de potentielles inégalités futures.

En attendant une évolution juridique, le BIF a élaboré une convention de cinq pages, assez simple et concise, qui permet d'anticiper tous les tracassés générés par une séparation ou un décès en union libre : « A quel nom est le bail du logement ? Qui paye quoi ? Quel est le nom des enfants ? Est-ce que ceux issus d'une première union sont inclus ? Est-ce qu'il existe une assurance-vie ? Qu'en est-il du second pilier... ? » Si le document ne règle pas tout, « il permet au minimum d'avoir une discussion sur ce sujet ». Et, une fois signé par les deux parties, « il est valable comme n'importe quel contrat de droit privé ». **Camille Andres**

## Infos

www.re.fo/unionlibre  
info@bif-vaud.ch et 021 320 04 04

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
www.violondingres.ch

# SCANDALE OU SALUT : COMMENT COMPRENDRE LA MORT DE JÉSUS ?

Cycle de conférences proposé par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Christiane Furrer.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

« HÉ! HO!... YA QUELQU'UN ?! »

« ...C'EST QUOI, LA SUITE DU PROGRAMME ?!... »

**LUNDI 28.02 À 19H**  
**QUE SAVONS-NOUS DE LA MORT VIOLENTE DE JÉSUS ?**

Par Andreas Dettwiler (Université de Genève)

**LUNDI 07.03 À 19H**  
**LA MORT DE JÉSUS DANS LA TRAJECTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE**

Par Frédéric Amsler (Université de Lausanne)

**LUNDI 14.03 À 19H**  
**LA MORT SUBSTITUTIVE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET LE MONDE ANTIQUE**

Par Simon Buttica (Université de Lausanne)

**LUNDI 21.03 À 19H**  
**LA MORT DE JÉSUS POUR L'APÔTRE PAUL : QUI IRAIT CHERCHER DIEU SUR UNE CROIX ?**

Par Daniel Marguerat (Université de Lausanne)

**LUNDI 28.03 À 19H**  
**LE SEIGNEUR, MORT SUR LA CROIX ? CE N'EST PAS CE QU'ON LIT DANS L'ÉVANGILE DE PIERRE...**

Par Eric Junod (Université de Lausanne)

**LUNDI 04.04 À 19H**  
**LA PROPHÉTIE DE SYMÉON DANS LES ACTES DE PILATE**

Par Christiane Furrer (Université de Lausanne)

**LUNDI 11.04 À 19H**  
**LA MORT DU CHRIST EN PERSPECTIVE ÉCOLOGIQUE**

Par Sarah Stewart-Kroeker (Université de Genève)

Conférences organisées au Centre culturel des Terreaux. Entrée libre, dans le respect des normes sanitaires en vigueur à la date de l'événement.



**LES TERREAUX**  
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE  
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46  
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG



# « Une génération entière est dépourvue d'éducation »

Haroutune Selimian, pasteur à Alep et président de la communauté arménienne de Syrie, était à Lausanne début décembre. Il témoigne des défis de la reconstruction et de la réconciliation dans un pays bouleversé après dix ans de guerre.

**GÂCHIS** Lorsqu'il mène un entretien un soir de décembre, dans un hôtel lausannois, Haroutune Selimian n'en revient pas : « Les couloirs et le restaurant sont vides... Mais près de 200 ampoules brillent ! A Alep, une telle énergie pourrait changer la vie de 200 familles ! Les ressources sont si précieuses... » La plus grande ville de Syrie (3,5 à 4 millions d'habitants en 2011, environ 2 millions aujourd'hui selon certaines sources) a été détruite à 70 %. Entre les personnes mortes, disparues, déplacées, toute la géographie de la ville a changé. Les habitant·e·s des banlieues rasées sont venu·e·s occuper des maisons abandonnées au centre. Beaucoup des survivant·e·s se sont mis·e·s à l'agriculture, cultivant chaque lopin disponible. Chaque ressource est précieuse.

## Pénuries structurelles

Les logements et infrastructures sont loin d'être reconstruits, le covid complique le quotidien, l'inflation et les pénuries dues aux sanctions économiques rendent le coût de la vie très élevé. Concrètement, cela veut dire : pas d'essence, donc pas d'électricité dans les générateurs, ni d'eau, puisque celle-ci doit être pompée par une machine. Les vêtements, chaussures, couvertures manquent. « Chaque jour la

« Chaque jour la situation est plus alarmante »

situation est plus alarmante », témoigne le pasteur. Résultat : « Nous nous posons des questions existentielles : pourquoi Seigneur et jusqu'à quand ? » témoigne

Haroutune Selimian, dont le conflit a éprouvé la foi chrétienne. Menacée de mort sous le régime de l'Etat islamique, l'Eglise arménienne tient fermement à rester sur place, sans dissimuler sa proximité avec le régime d'Assad, en partie contrainte par sa situation de minorité. Rester est une question identitaire, existentielle, mais aussi géopolitique. « La

présence chrétienne en Syrie est l'équivalent du pH : c'est un facteur neutralisant. Si nous nous en allons, la région sera en danger. Et l'Europe aussi, car le monde est un village », martèle le pasteur, qui attend beaucoup des Eglises européennes. « Il n'y aura pas de paix sans justice. Des gouvernements occidentaux sont responsables de ce conflit. Les Eglises doivent avoir un impact sur leur gouvernement, sur leurs politiques, elles ne doivent pas rester silencieuses face aux injustices. »

## Revenir

Des milliers d'Arméniens ont fui pendant le conflit : l'Eglise d'Alep aide ceux qui veulent revenir en cofinçant la reconstruction de certains logements. « Il faut faire des choix : nous priorisons les familles. » Mais la priorité numéro 1 a été la reconstruction des bâtiments de l'Eglise. « Si nous ne rénovons pas ce lieu, la communauté se dira qu'il n'y pas de futur pour elle. Donc, avant de reconstruire les maisons, nous reconstruisons les églises et les écoles », détaille Haroutune Selimian. Car le rôle de l'Eglise s'est considérablement élargi. Si avant le conflit les Eglises arméniennes étaient déjà re-



Haroutune Selimian

connues pour leur système éducatif de qualité, elles ont développé encore plus de compétences et de responsabilités. L'Eglise arménienne dispose désormais d'une polyclinique, et assure également une série de services humanitaires. Elle a aussi et surtout lancé un programme de formation professionnelle pour jeunes adultes. « Une génération entière est dépourvue d'éducation, de vocation. Elle est totalement dépendante des aides. Nous formons 200 jeunes chaque année en leur donnant des outils pour se préparer à un métier : coiffeuse pour les filles, réparateur informatique pour les garçons... » Si les biais de genre sont bien présents, l'offre, comme tous les services de l'Eglise protestante, est ouverte à toutes et à tous. « 60 % de ceux et celles qui postulent sont musulmans. Nous croyons en notre société. L'Eglise doit prouver qu'elle peut apporter des changements réels dans la vie des gens. » **Camille Andres**

## Faire un don

Pour soutenir les projets de l'Action chrétienne en Orient :  
DM, Ch. des Cèdres 5,  
1004 Lausanne  
IBAN : 0900 0000 1000 0700 2  
Mention : N° projet 200.7311

➤ Retrouvez son interview vidéo sur [www.reformes.ch/haroutune](http://www.reformes.ch/haroutune)

# Jardiner, une pratique d'intégration

Depuis dix ans, a été développé un programme qui permet aux migrant·e-s de jardiner avec des personnes installées en Suisse. Un succès qui se poursuit en 2022.



Genève, Catherine Neumann à droite et Virginie Nkaba, en octobre 2021 pendant la récolte des courgettes.

**ANALYSE** Comment expliquer le succès du programme « Nouveaux Jardins » ? L'EPER a permis tout au long de l'année

2021 à plusieurs participant·e-s et analystes de revenir sur l'efficacité de ce programme, à travers une table ronde, une exposition photo, des témoignages de participant·e-s, des fêtes aux jardins et des podcasts. Ceux-ci sont toujours accessibles sur le site web du projet.

La Covid n'a pas eu raison des tandem, puisque l'activité se déroule à l'extérieur et permet de se voir en petits groupes. La carte interactive mise en place cette année a permis aux participant·e-s de repérer des jardins disponibles proches de chez eux.

Résultat : davantage de jardins excentrés, éloignés des sites principaux

du programme, ont vu le jour. Rien que sur le canton de Vaud, 72 migrant·e-s ont participé à ce programme, notamment sur Lausanne, Yverdon-les-Bains et Bex. Ils et elles ont été mis·e-s en relation avec 35 partenaires locaux. **▲ C. A.**

## Info

En 2022, le programme reprend. Les premiers contacts se font souvent en février. Que vous souhaitiez jardiner, mettre un bout de votre potager à disposition ou vous renseigner, une seule adresse : [www.re.f.o/jardins](http://www.re.f.o/jardins).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# L'Eglise, un service public ?



**Vincent Guyaz,**  
conseiller synodal

**SERVICE** Je crois à une Eglise au service de toutes et de tous. C'est une chance d'être au service de tout le monde. Dans la continuité de ce qu'on a longtemps désigné sous l'appellation du multitudinisme – une Eglise qui correspondait plus ou moins à la société, dont tout le monde faisait partie, notamment à travers les rites de passage.

Même si les évolutions des appartenances religieuses ont fait bouger les frontières de la société et de notre Eglise, j'aime mettre en avant cette vo-

cation. Une vocation qui appartient à notre ADN et implique de nous rendre disponibles pour les étapes marquantes de la vie de nos contemporains et de nos contemporaines. Sans avoir à demander un certificat d'appartenance ecclésiale. Il nous faut offrir cet accompagnement inconditionnel, en cohérence avec toutes les rencontres du Christ dans les Evangiles, où l'expression de la foi surgit dans un deuxième temps.

Simultanément, il nous faut également avoir conscience que notre adaptation aux codes et aux attentes de notre temps peut créer une tension avec nos fondamentaux. Le Conseil sy-

nodal est convaincu que notre Eglise, et en particulier ses ministres, a les compétences pour assumer une disponibilité et

une accessibilité larges, tout en rendant visibles l'œuvre et la parole du Christ. Nous avons encore du chemin à faire pour simplifier nos codes. Rendre accessibles notre vocabulaire et notre liturgie. A la manière des chrétiens et chrétiennes du 1<sup>er</sup> siècle qui ont renoncé à la circoncision et à certains rites alimentaires pour que les communautés puissent ac-

cueillir chacun, chacune. Un travail courageux et attendu, à exposer au souffle qui renouvelle. **▲**

« Offrir cet accompagnement inconditionnel »

# VOTRE RÉGION

## LA BROYE

### Des Jacks « tout feu, tout flamme »

Aujourd'hui, ouvrons le livre au chapitre « formation Jack ». Des jeunes, des jeux, des chants, des recueils et... un grand feu ! Une histoire inspirante.

**JEUNESSE** Nous sommes un samedi, en octobre dernier. Sur les hauteurs de Puidoux, le brouillard n'est pas encore dissipé. Dans la fraîcheur matinale, des pas se font entendre sur le sentier de cailloux. Une vingtaine de jeunes, venus de plusieurs régions du canton, se dirige vers le pavillon, qui ressemble fort à un petit chalet. Ce lieu a accueilli autrefois celles et ceux venus travailler à la construction de Crêt-Bérard, de 1949 à 1953. Mais aujourd'hui, le groupe n'est pas là pour cimenter des murs, hisser des poutres ou peindre des volets comme l'avaient fait leurs aînés, et sans qui la maison sur la colline n'existerait pas ! Et pourtant : les jeunes qui se retrouvent au cœur de l'automne vont, eux aussi, entrer dans une démarche de construction. A leur manière, ils démarrent un nouveau chantier : se former.

En effet, le temps d'un week-end, ils s'apprêtent à suivre la formation Jack (comprenez : jeunes accompagnants de camps et de catéchisme) qui leur est proposée pendant leur dernière année ou à la suite de leur

propre parcours catéchétique. Ensemble, les participants acquièrent les « outils » de base nécessaires pour mener à bien leur mission. Par exemple, les Jacks en formation apprennent comment gérer les interactions au sein d'un groupe, expérimentent plusieurs méthodes pour aborder un texte biblique, découvrent diverses manières de vivre un temps de recueillement ou enrichissent leurs connaissances en matière de jeux, car oui, un jeu, cela se choisit : tout dépend du but recherché auprès des participants. Essayez donc de lancer un tournoi de football à 8h ou à 21h30 ; l'effet ne sera pas le même ! Et puis, la formation est peut-être avant tout une expérience communautaire : se rendre compte que chacun possède des compétences différentes pour les développer et ensuite les mettre en commun afin de parvenir à quelque chose qui aurait été difficile, voire impossible, sinon. Pour ne prendre qu'un exemple, quoi de plus alléchant qu'un repas préparé soi-même ? Car lorsqu'il s'agit de concocter un risotto aux légumes cuit au feu de bois,

chacun comprend bien qu'il va falloir compter sur l'aide des uns et des autres. Il faut aller chercher du bois, le couper et préparer le foyer, laver et trancher les légumes... et vérifier que les flammes n'atteignent pas les casseroles suspendues au-dessus du feu.

La formation Jack n'offre pas de recettes « toutes faites ». Elle invite les jeunes à donner du goût à leur engagement auprès d'autres adolescents et enfants. Les accompagnants et formateurs présentent et font expérimen-

ter aux Jacks comment associer les saveurs qui donneront du goût à leurs animations. Et vivre une formation Jack, ça ne manque pas de sel !

Dans les bandes dessinées relatant les péripéties des habitants d'un célèbre petit village gaulois, tout se termine autour du feu et des plats partagés. Et si, pour ces jeunes, se rencontrer, se découvrir, prier, chanter, jouer et... cuisiner autour du feu devenait un nouveau chapitre d'une belle aventure ?

► **Lionel Akeret**



Quoi de meilleur qu'un repas préparé soi-même ? © Marc Bovet

## Informations coronavirus

**Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.**

### SERVICES COMMUNAUTAIRES

#### ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

##### RENDEZ-VOUS

###### KT 10 Eco-KT

Samedi 22 janvier, de 9h à 16h30.

###### KT 10 Soyez le sel de la terre

Les vendredis 4 février et 4 mars, de 17h30 à 22h.

###### KT 10 Rencontre avec la Création

Mercredi 9 février, de 13h30 à 17h30, à Sédailles. « Les graines ».

###### KT 11 Alphajeunes à Mézières

Les mercredis 19 et 26 janvier, de 17h30 à 19h.

###### Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 11 février, à 19h15, à l'église Saint-Etienne. Prière de Taizé.

A 20h, au Poyet, film sur l'environnement « Des abeilles et des hommes ».

###### Groupe de jeunes CAP à Payerne

Les samedis 22 et 29 janvier, 5, 12 et 19 février, de 20h à 22h, au local de la paroisse de langue allemande à Payerne. <https://www.cap1530.ch>.

#### JEUNESSE

##### DANS LE RÉTRO

###### Retour sur le parcours

###### KT 11-Alphajeunes en Basse-Broye

Des soirées, des thèmes, des vidéos, des débats, des larmes, des rires!

Nous voilà au terme de notre parcours Alphajeunes. C'est avec une joie immense que nous avons accompagné une quarantaine de jeunes de la Région durant plus de dix semaines et avons vécu un magnifique week-end de retraite à Ballaigues avec eux. Durant ce parcours, les jeunes ont pu explorer leur foi, la prière et surtout l'amour de Dieu.

Ils ont appris qu'ils pouvaient vraiment avoir une relation avec le Seigneur qui les aime.

Un grand merci à toute l'équipe d'accompagnants, aux parents qui ont fait les nombreux trajets et des desserts, à l'équipe de cuisine et aux responsables de la paroisse allemande, qui nous ont accueillis chez eux.

► Morgane Fasel

#### FORMATION D'ADULTES

##### RENDEZ-VOUS

###### Prière de Taizé

Vendredi 11 février, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne, Moudon.

#### VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

###### Rencontre entre agriculteurs et consommateurs

Des ministères œcuméniques et des organismes proches de nos Eglises mettent sur pied un événement original qui aura lieu dans trois lieux de Suisse romande, notamment à Payerne **samedi 12 février, de 9h30 à 14h30**.

Il est destiné à favoriser une meilleure compréhension entre agriculteurs et consommateurs, dans un climat à la fois ludique et respectueux. Il sera animé par une comédienne expérimentée dans l'art du théâtre-forum qui invitera les personnes présentes à participer à l'échange, en toute liberté. Inscription **jusqu'au 2 février** auprès de Geneviève de Haas, à Moudon, 076 248 63 40, ou auprès de Pierre Farron, pasteur, secrétaire de l'association œcuménique vaudoise « Chrétiens au travail », pierre.farron@

bluwin.ch ou 079 375 97 56. Pour plus d'informations : <https://chretiensautravail.ch>.

###### Abbatiale de Payerne, Fraternité œcuménique

Bienvenue au pasteur Jean-Patrice Cornaz. Déjà cheville ouvrière de notre Fraternité depuis sa mise en œuvre, il occupe officiellement un poste à 10 % issu de la réorganisation des dotations, proposée pour notre Région et acceptée par le conseil synodal. Ses tâches sont de penser la vie spirituelle autour de l'abbatiale, d'assurer des célébrations du jeudi soir, d'accompagner la Fraternité en collaboration avec la paroisse catholique. Au début novembre, Jean-Patrice a animé la première retraite de la Fraternité. Thème de ce temps mis à part: « Où et comment l'Esprit me parle-t-il, me rencontre-t-il? Qu'est-ce qu'il m'apporte, m'ouvre comme porte? » Tout un programme qui nous donne de l'élan et l'envie d'aller de l'avant.



Groupe de jeunes CAP à Payerne. © Morgane Fasel

## ORON PALÉZIEUX

### ACTUALITÉS

#### Situation sanitaire

Les rendez-vous annoncés pourraient être annulés en fonction de l'évolution de la situation, toutes les infos sont relayées sur notre site internet : [www.cerv.ch/region/la-broye/oron-palezieux/accueil](http://www.cerv.ch/region/la-broye/oron-palezieux/accueil).

#### Culte pour l'unité des chrétiens (rappel)

**Dimanche 23 janvier, à 10h**, à Mézières. « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage », Matthieu 2.2.

#### Culte des familles « Voyageurs du temps »

**Dimanche 13 février, à 10h**, au temple de Palézieux. Culte des familles pour les enfants et les catéchumènes. Appel

### Culte GM « Ombre et lumière »

**ORON - PALÉZIEUX** **Dimanche 6 mars, à 10h**, à Oron. Les groupes de maison et les groupes de prière sont invités à rejoindre la communauté pour cette célébration. Nous vivons un culte un peu particulier où nous aurons l'occasion, d'une part, de nous montrer reconnaissants pour toutes les belles et bonnes choses advenues dans nos vies ces derniers temps ; d'autre part, d'évoquer ce qui nous pèse sur le cœur. Prières et gestes symboliques permettront de remettre nos difficultés au Seigneur et de lui exprimer notre gratitude.

à témoins ! Nous rencontrerons une jeune romaine d'Avenches. Nous découvrirons les moines et les mystères de l'abbatiale de Payerne. Enfin, Box'Up renouvellera notre manière de témoigner aujourd'hui !

#### Parrainer un catéchumène dans la prière

Cinq catéchumènes de notre paroisse se préparent au culte des Rameaux du dimanche 10 avril. Merci de continuer à prier pour eux : Cédrique Crot de Vuibroye, Ludivine Crot d'Oron, Tristan Reimer d'Oron, Kylian Schmidt d'Oron, Zoé Sonnay de Palézieux. Au culte des familles du **dimanche 13 février**, des enveloppes contenant les coordonnées de chaque catéchumène vous seront proposées pour parrainer l'un d'entre eux dans la prière.

#### Campagne de carême « Justice climatique, maintenant ! »

Le temps du carême **du mercredi 2 mars au dimanche 17 avril**, c'est quarante jours pour se préparer à Pâques, quarante jours pour expérimenter un comportement différent, appelé à durer. La justice climatique sera à nouveau au cœur de notre campagne œcuménique. Nos modes de vie et de déplacement, ainsi que nos habitudes alimentaires dans l'hémisphère Nord se font au détriment d'autres populations. Notre surconsommation d'énergie est l'un des principaux facteurs de la crise climatique. Afin de préserver la Création, nous devons prendre nos responsabilités ensemble et agir sans attendre. Le calendrier de carême sera à disposition dans les églises



Culte des familles « Voyageurs du temps ». © Olivier Rosselet

protestantes, catholiques et les salles paroissiales. **Dimanche 27 février, à 10h**, à Châtillens. Le culte lancera la campagne.

Nos boulangeries vous proposeront le « pain du partage ». Vous pourrez alimenter une petite crousille à l'achat de vos pains et autres pâtisseries. Ce faisant, vous soutiendrez les œuvres de vos Eglises engagées pour la justice climatique.

**Mercredi 9 mars, à 18h30, et samedi 26 mars, à 12h**, soupes de carême. Des informations plus précises vous seront données dans le prochain « Réformés ».

### RENDEZ-VOUS

#### TerrEspoir

**Les mercredis 2 février et 2 mars, de 13h30 à 14h45**, salle paroissiale d'Oron.

#### Conseil paroissial

**Les mercredis 2 février et 2 mars, à 18h**, salle paroissiale d'Oron.

#### Fil d'argent

**Judi 10 février, à 14h**, salle sous l'église catholique d'Oron. Assemblée générale.

#### Palme d'or

**Mercredi 16 février, à 13h45**, grande salle d'Ecoteaux. « Dans l'intimité de l'ours brun » avec Olivier Gilliéron, photographe naturaliste.

### DANS NOS FAMILLES

#### Mariage

Ont reçu la bénédiction sur leur mariage, Marc Daenzer et Mégane Bossy.

#### Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, Alicia Jatton, fille de Florence et de Norbert ; Mathys Trachsel, fils de Virginie et de Cédric.

#### Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Pierre Mellina ; M. Charles Benay. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

## JORAT

### ACTUALITÉS

#### Conseil paroissial: bienvenue et merci!

Le 18 novembre dernier, Régine Lavanchy et Giovanni Favaretto, tous deux de Mézières, ont été élus au conseil paroissial. Bienvenue à vous, que votre engagement soit rempli de bénédictions!

« C'est pour apprendre, voir d'autres choses que je me lance dans cette "aventure" et me mettre au service du Créateur », Régine.

« Depuis bien des années, je bénéficie des activités paroissiales et souhaiterais maintenant (re)devenir acteur dans la mission de la paroisse [...] pour vivre l'Évangile en collaboration », Giovanni.

Un immense merci à Marylène Chappuis et Maryline Authier, membres sortantes, pour leur engagement et leur charisme respectifs. Bonne route à vous deux!

#### Une soirée parent/par an

**Mercredi 16 février, à 20h**, à la chapelle de Servion. Une soirée bienfaitrice proposée aux parents pour découvrir, apprendre, partager et transmettre autour de la spiritua-

lité de l'enfant. Babysitting possible par des jeunes de la paroisse! Renseignements: [bertrand.quartier@eerv.ch](mailto:bertrand.quartier@eerv.ch), 021 331 58 97.

### RENDEZ-VOUS

#### Normes sanitaires

Ce numéro de février a été rédigé... début décembre. Entretiens, les normes sanitaires dues au Covid ont sans doute évolué.

Tenez-vous au courant des activités paroissiales lors des cultes ou via la lettre de nouvelles « Quoi de 9? ». Pour la recevoir par e-mail, adressez-vous à B. Quartier, diacre, [bertrand.quartier@eerv.ch](mailto:bertrand.quartier@eerv.ch).

#### Cultes

Dès ce mois de février – si les normes sanitaires le permettent –, les églises de Corcelles-le-Jorat et Montpreveyres accueilleront à nouveau des cultes. Référez-vous à la table, en page 39.

#### Offices du matin

**Chaque mardi, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières.

#### Musique en liberté

**Mercredi 9 février, à 20h**, à Ropraz. Une heure de musique à vivre ensemble dans la magnifique chapelle de Ropraz.

### Office en silence

**Les mercredis 26 janvier et 23 février, à 18h30**, à Corcelles-le-Jorat. Un temps de pause, de méditation et de musique, pour se faire du bien à l'âme et au cœur.

### REMERCIEMENTS

#### Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités. Pour faire un don: CCP 17-155789-6 ou par Twint.

### DANS NOS FAMILLES

#### Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Elisabeth Mordasini, de Montpreveyres; M. Jean-Marc Debrit, de Mézières. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

### À MÉDITER

#### Un temps pour se préparer à Pâques

Pâques. Un mystère. Un mystère si grand que parfois on ne le voit même pas et que l'on risque de passer à côté. Un mystère si grand que l'Église a pensé qu'il fallait bien six semaines pour se préparer à y entrer! Mercredi 2 mars, c'est le premier jour

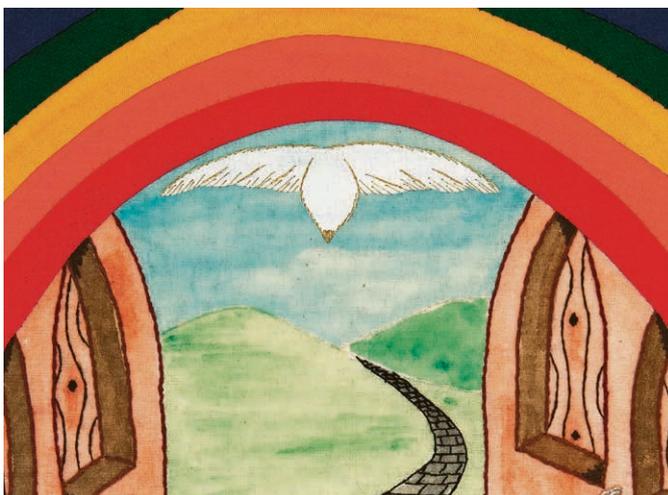
du temps du carême ou de la Passion. Quarante jours (sans les dimanches), dès le mercredi des Cendres jusqu'au samedi saint, veille de Pâques. Ce temps nous aide à nous préparer. C'est le temps de mieux connaître celui qui est notre « Pâques ». C'est aussi le temps de découvrir qui nous sommes vraiment. Que ce chemin vers Pâques soit béni pour vous!

### Ouverts sur le monde

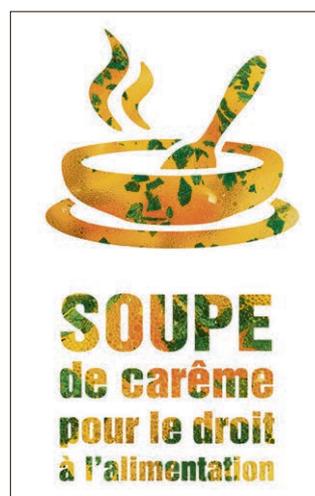
**JORAT Vendredi 4 mars, à 18h30**, au Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, servies par les jeunes du KT 9 En action, en faveur de projets de développement de Pain pour le prochain et Action de carême.

### Journée mondiale de prière

**Vendredi 4 mars, à 20h**, au temple de Mézières. Une célébration œcuménique proposée par des femmes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord, et animée par des femmes de notre région, sur le thème « Je veux vous donner un avenir et de l'espérance ». Le titre de la liturgie est une citation de Jérémie 29.11, soit la promesse de Dieu au peuple d'Israël en exil à Babylone, loin de sa patrie. Cette promesse s'adresse aux personnes marginalisées et exclues vivant dans ces trois pays et dans le reste du monde et qui sont dépourvues d'un foyer.



4 mars - Journée mondiale de prière, avec les femmes du Zimbabwe.



4 mars - Soupe(s) de carême.

## MOUDON SYENS

### ACTUALITÉ

#### Ciné-nominé

**Vendredi 4 février, à 18h30**, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Venez voir le film « Jean-Philippe » de Laurent Tuel (2006). Que faire quand on est un fan absolu de Johnny Hallyday et que l'on se réveille un matin dans un monde parallèle où son idole n'a jamais existé? Le rechercher, le retrouver en patron de bowling, et surtout le ressusciter! Dans un scénario hors norme, les deux compères ont 40 ans à rattraper. Avec Fabrice Luchini et le vrai Jean-Philippe Smet (alias Johnny). Ses fans ne rateront surtout pas, et même les autres!

### RENDEZ-VOUS

#### Rencontres du groupe des aînés

Les rencontres ont lieu **de 14h à 16h30**, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. N'oubliez pas votre pass sanitaire afin de pouvoir prendre la collation. **Mercredi 2 février**: film « Planète Océan » (2012)

### Coronavirus

#### MOUDON - SYENS

Attention, à l'heure où nous rédigeons cette page, la situation sanitaire n'est pas bonne. Souhaitons que ce mois de février soit meilleur. Les informations données ci-après sont donc susceptibles d'avoir subi des modifications en fonction de la crise sanitaire. N'hésitez pas à consulter notre site internet ou à appeler le secrétariat au 021 905 12 35.

un chef-d'œuvre de Yann Arthus-Bertrand. **Mercredi 16 février**: la nouvelle conception du Centre de Moudon avec Jean-Philippe Steck, municipal. **Mercredi 2 mars**: An 563 : un tsunami sur Léman. Contacts : Mireille et Charly Huber, 021 905 29 47.

#### Groupe de prière œcuménique

**Les mercredis 2 et 16 février, et 2 mars, de 19h à 20h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

#### Prière de Taizé

**Vendredi 11 février, de 19h15 à 19h45**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes. Contact : Matteo Calloni, 079 812 35 12, ou Olivier Rosselet, 021 331 56 69.

#### Souper sagg

**Vendredi 4 mars, à 18h30**, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Venez partager un délicieux plat de spaghettis, dans la convivialité, tout simplement! Ouvert à tous, avec le pass sanitaire.

#### POUR LES JEUNES

##### Culte de l'enfance

**Les vendredis 21 janvier et 4 mars, à 15h30**, au collège d'Hermenches.

**Les vendredis 28 janvier et 11 mars, à 15h30**, à la Maison de commune (rdc) de Chavannes-sur-Moudon.

Contact : Lionel Akeret, 021 331 56 36.

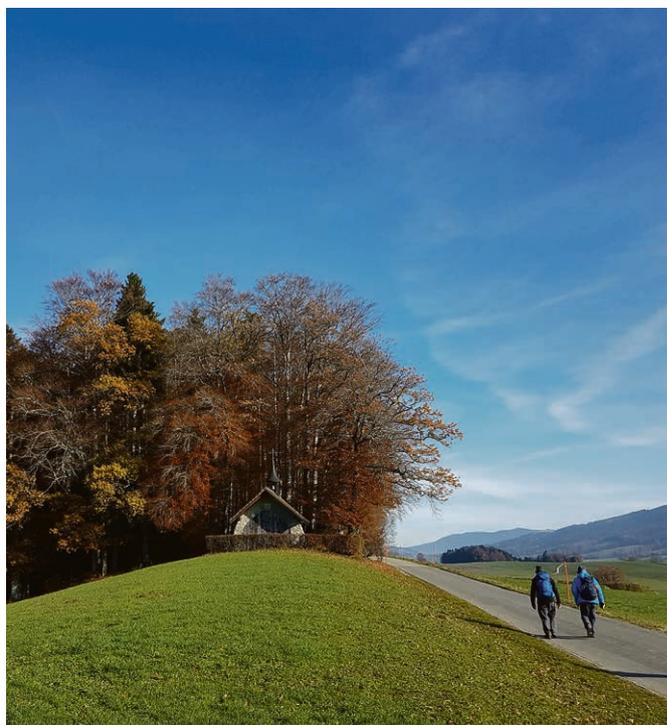
#### REMERCIEMENTS

##### Mise sous pli de l'appel d'automne 2021

Le conseil paroissial transmet ses chaleureux remerciements à toutes les personnes qui fidèlement viennent aider la paroisse lors des mises sous pli.



L'union fait la force. © Mireille Mauron



Te chercher inlassablement sur le chemin de nos vies. © Mireille Mauron

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Louis Ecuyer le 22 octobre à l'église de Syens, M. Jean Comensoli le 19 novembre à l'EMS l'Oasis à Moudon, Mme Renée Mottaz le 24 novembre à l'église Saint-Etienne à Moudon et Mme Edith Héritier le 10 décembre à l'église Saint-Etienne à Moudon.

#### À MÉDITER

##### Toi

Tu es celui qui travaille en nous, et sans toi que pourrions-nous faire? Tu es celui qui repose en nous, et hors de toi comment trouver la vraie paix? Tu es celui qui parle en nous, et sans ta Parole quel sens aurait ce que nous disons? Tu es aussi celui qui se tait, et de ton silence nous avons tant à apprendre!

■ Jean-Jacques Maison

## CURTILLES LUCENS

### ACTUALITÉ

Ces lignes sont rédigées bien avant leur parution. En raison du contexte sanitaire très incertain, les activités proposées peuvent être modifiées ou annulées à tout moment. Renseignements auprès des personnes de contact. Solidaires, nous continuons à respecter les mesures sanitaires et les gestes barrières.

### RENDEZ-VOUS

#### Groupe des aînés

Deux mercredis par mois, de 14h à 17h, au Centre du Poyet à Moudon. Avec pass sanitaire : **Mercredi 2 février**: film « Planète Océan » (2012) de Yann

Artus Bertrand. **Mercredi 16 février**: « La nouvelle conception du centre de Moudon » présentée par Jean-Philippe Steck, municipal. **Mercredi 2 mars**: « An 563, un tsunami sur le Léman ».

Contacts : Mireille et Charly Huber, 021 905 29 47.

#### Groupe de prière oecuménique

**Les mercredis 2 et 16 février et 2 mars, de 19h à 20h**, au temple Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

#### Prier avec les chants de Taizé

**Vendredi 11 février, de 19h15 à 19h45**, au temple Saint-Etienne, Moudon. **A 20h**, au Poyet, soirée pour

les jeunes avec le film « Des abeilles et des hommes ». Contact. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69.

#### Souper spag'

**Vendredi 4 mars, à 18h30**, au Poyet, à Moudon. Avec pass sanitaire. Venez partager de délicieux plats de spaghetti dans la convivialité.

#### POUR LES JEUNES

L'Éveil à la foi et le KT 7-8 se vivent en Région.

#### Culte des familles

**Dimanche 6 février, à 10h**, à Granges-Marnand, au Battoir. Avec pass sanitaire, suivi d'une rencontre (événement et lieu à confirmer). Contact : Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32.

#### Culte de l'enfance

**Mardi 1<sup>er</sup> mars, de 15h15 à 17h**, au Centre paroissial de Lucens. Contact : Monja Maillard, monitrice, 078 645 66 74.

#### Activités KT 9

Contact : Monja Maillard, catéchète, 078 645 66 74.

#### KT 10 et KT 11

Nous vous invitons à consulter les sites : <https://www.cerv.ch/region/la-broye/activites/catechisme-jeunesse> et [cerv.nuaj.ch](https://www.cerv.ch).

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

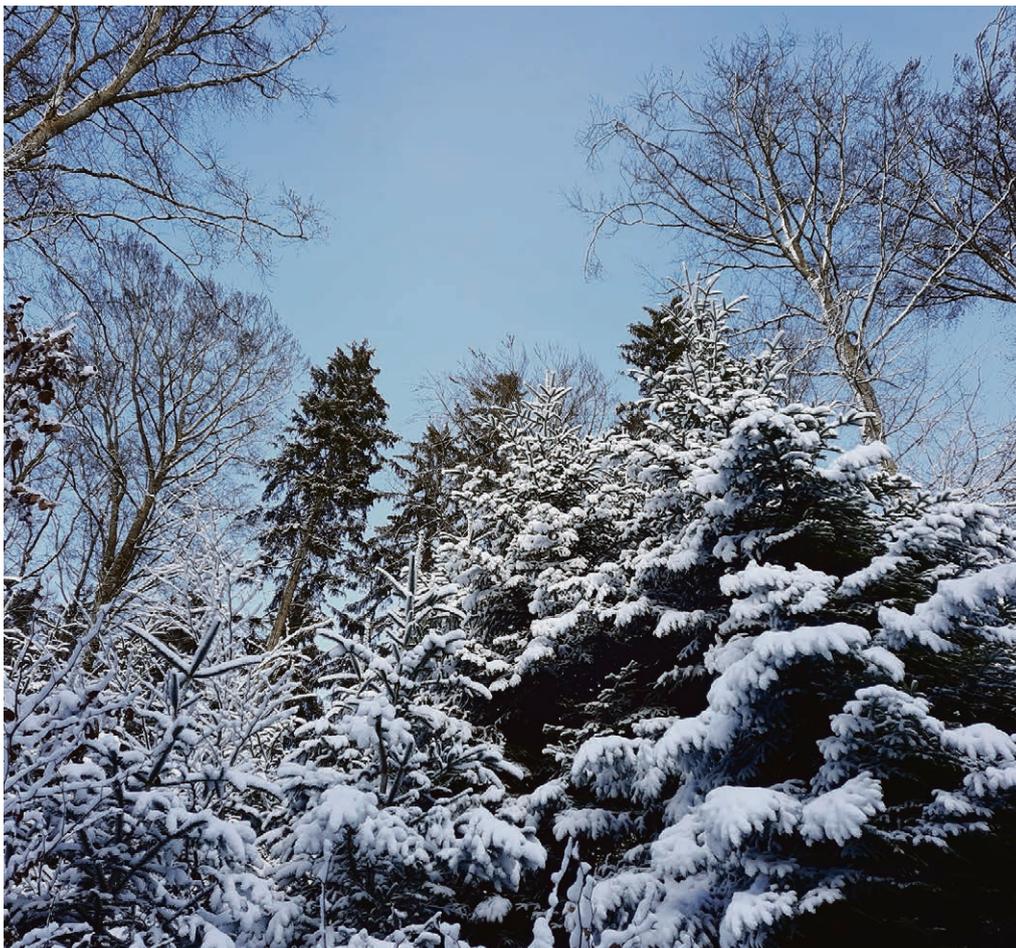
Nous avons remis à l'amour de Dieu, Mme Daisy Bettex le 1<sup>er</sup> novembre à Curtilles, M. Daniel Jeanmonod le 12 novembre à Curtilles. Nous les portons, ainsi que leurs proches, dans nos prières.

#### À MÉDITER

##### Voir et écouter la personne qui souffre

(...) Aujourd'hui, nous nous trouvons dans un contexte culturel qui, en ce qui concerne la souffrance et la mort, balance entre le refoulement et la mise en spectacle (...). Savons-nous vivre la compassion comme écoute de celui qui souffre ? « Seul un je vulnérable peut aimer son prochain », E. Levinas. Le Dieu qui aime, qui est amour, est le Dieu qui souffre avec l'homme souffrant. C'est le Dieu dont l'écoute du cri de ceux qui souffrent devient vision. C'est le Dieu qui fait résonner en lui, dans la vibration de la compassion, la voix de la douleur d'autrui, cf. Exode chapitres 2 et 3.

Luciano Manicardi « S'ouvrir à la compassion » sous la direction de Lytta Basset, éd. Albin Michel Espaces Libres, 2009.



Hiver. © Miléna Rochat

## GRANGES & ENVIRONS

### Prière

#### GRANGES ET ENVIRONS A l'Inconfiné

Toi, l'inconfiné  
Sorti de son tombeau  
tu es ma vraie liberté!  
Je ne désespérerai pas,  
car je le sais, tu as ouvert  
en grand  
les portes de l'espérance.

Dans ta compassion,  
tu me fais une place à la  
table du Royaume,  
dans la maison du Père.  
D'un cœur joyeux,  
je bénis chacun de mes  
repas,  
qui me prépare au tien.  
Quand je m'assois ou je  
me couche,  
je trouve en toi un sûr  
repos,

car tu m'aides à garder  
mon esprit en éveil  
et mon cœur en paix.  
Pour me faire revenir à  
toi,  
tu transformes les  
écrans de mes distractions  
en Eglise vivante  
toute de Parole et de  
communion.

Et quand le murmure de  
ta voix me rejoint,  
ma fenêtre s'ouvre sur  
le théâtre de ta gloire.  
Alors, je m'incline devant  
le mystère  
de tout ce qui vit,  
respire et se maintient en  
toi,

Seigneur, tu es l'Inconfiné  
en toi est la seule et  
vraie liberté!  
Depuis mes lieux familiaux  
et de tout mon être, je la saisis.

▲ Julien N. Petit

### ACTUALITÉS

#### Nouvelle conseillère paroissiale

Témoignage de Pauline Savary: « Avec mon engagement au sein du conseil paroissial, je souhaite contribuer, avec mes connaissances et mon savoir-faire, au bon fonctionnement de la paroisse. J'ai à cœur de soutenir Dina et Anne-Marie dans leur mission en les délestant de certaines tâches administratives.

Je me réjouis également de découvrir les coulisses du fonctionnement de l'EERV. Cette activité me permettra aussi, je l'espère, d'approfondir mes connaissances de la Bible, renforçant ma foi. »

#### Absences ministérielles

Anne-Marie Droz sera en vacances **du 13 février au 20 février**. Dina Rajohns sera en vacances **du 20 février au 27 février**.

### RENDEZ-VOUS

#### Dimanche missionnaire

**Dimanche 30 janvier, 10h**, à Dompierre. A l'occasion du dimanche missionnaire, nous recevrons Valérie Maeder, coordinatrice au DM. Elle nous parlera de coopération et d'échanges, le nouveau visage de la mission.

#### Culte des familles

**Dimanche 6 février, 10h**, au Battoir à Granges. Culte festif destiné en particulier aux familles, avec la participation du NG Music, auquel toutes les générations sont les bienvenues!

#### Repas du bonheur

**Vendredi 11 février, dès 11h30**, à Trey. Information et inscription auprès de Denise Utz, 026 668 17 95. Sous réserve de conditions favorables.



Retraite du conseil paroissial en novembre dernier.



Culte du souvenir - Passons sur l'autre rive, Marc 4, 35.

#### Quel travail pour quelle nourriture ?

**Samedi 12 février, dès 9h30**, à la salle paroissiale catholique de Payerne.

A l'initiative de l'Action chrétienne agricole, une rencontre sous forme ludique entre producteurs et consommateurs, pour partager et ouvrir des perspectives.

Peuvent s'y inscrire des personnes qui produisent ou celles qui consomment, voir l'annonce dans la page régionale.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Culte d'action de grâces

L'Evangile de la résurrection a été annoncé aux familles et aux amis de Mme Ruth Nicod, le 19 novembre: « Ta Parole est une lampe à mes pieds. »

#### Baptêmes

Le 28 novembre, à Combremont-le-Grand, ont été baptisés: Léon Savary, Romain Savary, Lilian Savary et Lauriane Savary. Nous nous réjouissons de les accueillir!

#### DANS LE RÉTRO

##### Les conseils festifs!

Au mois de décembre ainsi qu'à la toute fin juin, parfois début juillet, le conseil paroissial se retrouve avec un ordre du jour allégré. Ceci nous permet de nous retrouver autrement, de nous connaître mieux, d'aborder d'autres sujets que la paroisse, de remercier les conjoints qui sont invités en juin, d'échanger des petits cadeaux, en décembre, de goûter de bons petits plats ensemble... bref de souder nos liens fraternels.

## PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

### ACTUALITÉS

#### Notre accueil au culte compte beaucoup

Pour les personnes et les familles qui viennent au culte pour la première fois, ou très occasionnellement, l'accueil qu'elles reçoivent compte pour beaucoup, et fait une grande différence. Notre accueil sera leur première impression ! Imaginons si l'on vient à l'église pour le culte et que l'on se trouve devant une porte fermée, sans personne pour vous sourire et

vous accueillir. Ou si, une fois entrés, on est trop occupés pour bien nous saluer, ou si l'on nous demande d'abord un « certificat Covid » !... Un accueil chaleureux est si important, pour celles et ceux qui arrivent et n'ont pas l'habitude. Notre culte peut avoir une belle musique, de beaux chants, un beau message... c'est souvent la première impression qui donne une couleur.

Récemment, une jeune personne m'a dit : « Si je n'avais pas reconnu quelqu'un dans l'assemblée, je serais repartie, car personne ne m'a accueillie. »

Prenons soin de notre accueil au culte – et l'église se remplira de personnes reconnaissantes d'avoir été bien accueillies !

► François Rochat

#### Au conseil paroissial

En ce début d'année, nous accueillons avec reconnaissance deux nouvelles personnes au sein du conseil paroissial, qui ont été élues à l'Assemblée paroissiale le 30 novembre dernier. Il s'agit de Morgane Fasel, maman de trois enfants, maintenant engagée comme animatrice jeunesse et familles. Morgane accompagne les parcours Alphalive pour les adultes et pour les jeunes. Philippe Budry, jeune retraité arrivé à Payerne en 2017 depuis la Côte, nous a rejoints aussi. Bienvenue !

Le conseil prend également congé de Lucienne Morandi, qui a servi pendant douze ans au sein du conseil et a aidé à d'innombrables occasions et activités, fêtes, repas, catéchisme, enfance, accueil au culte... Nous lui disons toute notre reconnaissance !

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Ont été remis·e·s au Père dans l'amour, la foi et l'espérance : à Corcelles, Mme Liliane Schmutz, 86 ans ; M. Jean-Claude Rattaz, 89 ans ; M. Emile Cuanoud, 84 ans ; M. Marcel Schütz, 61 ans.

##### Baptêmes

Ont été baptisés dans la vie nouvelle offerte en Jésus-Christ : Mathis Mottaz, fils de Romain Mottaz et de Sandrine Pradervand de Corcelles ; Thomas Bonny, fils de Cédric et d'Aline Bonny de Chevroux ; Léonard Boillat, fils de Stéphane

Glauser et de Nathalie Boillat, de La Chau-de-Fonds.

#### DANS LE RÉTRO

##### Parcours Alphalive en ligne

De septembre à décembre, nous avons vécu un parcours Alphalive en ligne, appelé Alpha-zoom ! Cette option a permis à plusieurs personnes, notamment des mamans de jeunes enfants, de se connecter et de vivre le parcours à la maison. Ces rencontres en ligne ont été une riche et belle expérience, avec de nouvelles amitiés et la découverte de l'amour de Dieu même à travers les écrans ! A chaque parcours, la famille de Dieu et l'église s'agrandissent ! Lisez le témoignage ci-dessous ! Nous espérons organiser un prochain parcours en présentiel, si les conditions sanitaires le permettent. La première rencontre est prévue pour lundi 28 février.

##### Témoignage d'une participante à Alpha-zoom

Avec le parcours Alpha, j'ai rencontré des personnes bienveillantes et généreuses. J'ai osé poser des questions difficiles qui démontraient parfois un certain manque de foi et de connaissance de ma part. Mais jamais je ne me suis sentie jugée. J'ai beaucoup appris, notamment pourquoi Dieu était mort sur la croix, comment Dieu me guide et quels sont les effets de Dieu sur ma vie. Je termine Alpha avec des nouveaux amis, ceux qui manquaient à ma vie pour partager ma foi et mes doutes. Alpha nous montre la richesse de la foi et nous aide dans sa pratique. Vraiment, Dieu et la Bible sont passionnants.

► Morane



La conteuse et son chapeau, au culte des enfants.

## VULLY AVENCHES

### ACTUALITÉS

#### Nouveau visage

Nous sommes très heureux d'accueillir depuis le 1<sup>er</sup> janvier la pasteur Christine Nicolet van Binsbergen, qui assurera un remplacement dans la paroisse jusqu'au 30 juin 2022.

Elle a occupé différents postes pastoraux, dans l'EERV, à la Sarraz, à Yverdon, à Corcelles-près-Payerne, et dans la paroisse de la Dôle, près de Nyon, notamment. Elle a aussi fait un séjour d'une année en Angleterre, à l'Université de Manchester, et occupé un poste pastoral à Avignon.

Elle a pris sa retraite officielle il y a deux ans, mais continue avec bonheur à prêcher régulièrement, en différents lieux. Ses hobbies : la peinture, le dessin et un peu d'archéologie en amateur.

Bienvenue Christine, nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration.

#### Semaine de l'unité

**Jeudi 20 janvier, à 19h30,** à Notre-Dame-de Tours, à Cousset. Veillée de prière œcuménique avec la liturgie et les chants de Taizé.

**Dimanche 23 janvier, à 10h,**



Bienvenue à Christine Nicolet.

à l'église réformée d'Avenches. Célébrer ensemble, en signe d'unité, avec une liturgie préparée par des chrétiens du Moyen-Orient. Comme les mages, guidés par l'étoile, nous sommes appelés à faire route vers l'unité, dans notre quête de Dieu.

#### Nouveauté: des célébrations animées par les paroissiens

Le départ à la retraite de Michel Noverraz et le manque de pasteurs et de diacres, à plus ou moins long terme, nous ont conduits à trouver des solutions innovantes, pour continuer à célébrer Dieu, chaque dimanche. Dès le mois de janvier, une fois par mois, le culte sera préparé par une petite équipe de deux ou trois paroissiens, avec un pasteur ou diacre, de référence, pour la mise en route, si souhaité. Cette forme de célébration, plus interactive, et laissant une place au partage, pourrait correspondre à des paroissiens qui sont peu à l'aise avec la forme actuelle des cultes. La paroisse de Granges et environs, par exemple, en célèbre régulièrement depuis plusieurs années, avec beaucoup de satisfaction.

Un bilan sera fait après six mois, pour décider si nous continuons sur cette lancée.

#### À MÉDITER

**Je vous laisse la paix,  
je vous donne ma paix,  
Jean 14, 27**

« ... Chercher réconciliation et paix suppose une lutte au-dedans de soi-même.

Ce n'est pas un chemin de facilité. Rien de durable ne se construit dans la facilité. L'esprit de communion n'est pas naïf, il est élargissement du cœur, profonde bienveillance. Pour être porteurs de communion, avancerons-nous,



Beaux souvenirs du repas de soutien.

dans chacune de nos vies, sur le chemin de la confiance et d'une bonté du cœur toujours renouvelée ?

Sur ce chemin, il y aura parfois des échecs. Alors, rappelons-nous que la source de la paix et de la communion est en Dieu. Loin de nous décourager, nous appellerons son Esprit saint sur nos fragilités. Et, tout au long de l'existence, l'Esprit saint nous donnera de reprendre la route et d'aller, de commencement en commencement, vers un avenir de paix. »

▲ **Frère Roger, Taizé,**  
**15 août 2005**

#### DANS LE RÉTRO

##### Repas de soutien

Venez... car tout est prêt !

Tel était le thème du repas de soutien que notre paroisse a organisé le 13 novembre dernier à la salle du Théâtre à Avenches, en lieu et place de la traditionnelle vente paroissiale.

Septante convives ont répondu à notre invitation à partager une véritable soirée de gala: apéritif offert par la paroisse, suivi d'un magnifique repas avec entrée, plat de résistance et dessert, le tout agrémenté d'une ani-

mation digne d'éloges. En ouverture de programme, c'est la fanfare d'Avenches « La Lyre » qui a enchanté les mélomanes les plus avertis par son répertoire riche et varié de musique moderne et classique. Ensuite, pendant le repas, par deux fois, nous avons eu l'honneur d'assister à un concert de la grande chanteuse de renommée mondiale, vivant à Avenches, Daniela Simmons accompagnée par son mari Attila Sereftug. Inoubliable ! Enfin pour couronner le tout, c'est Pierre-André Schütz, ancien aumônier du monde agricole qui a su captiver son auditoire en parlant avec cœur de son expérience et de ce qu'il a vécu dans le cadre de son activité de soutien aux paysans en détresse.

Quelle belle soirée ! Les participants ravis n'ont pas manqué de nous faire part de leur grande satisfaction. Nul doute qu'un tel événement sera à renouveler ces prochaines années. Le conseil paroissial remercie chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

▲ **Daniel Matthey, président du conseil paroissial**

## KIRCHGEMEINDE BROYETAL

### ZUM MEDITIEREN

#### Hat die christliche Gemeinde noch Zukunft?

Wir leben in einer Zeit des Umbruchs. Den traditionellen Kirchen fehlt es an Jüngeren Leute. Den Menschen geht es „nicht schlecht“. Das tägliche Gebet hat im Alltag kaum noch einen Platz und der Sonntagmorgen ist mit

vielerlei Alltäglichem ausgefüllt. Was soll ich mich hier noch unter Menschen begehen, mit denen ich manchmal Mühe habe! Zudem werden wir aufgerufen, wegen der Pandemie, uns so wenig wie möglich in Gruppen zu treffen. Ist das der Wille unseres Schöpfers? Wir wissen aus der Apostelgeschichte von einem fanatisch gläubigen Mann, der nur ein Ziel hatte: die christlichen Gemeinden auszurotten. Und genau dieser Mann hat

Jesus persönlich angesprochen, darauf wurde er zum wichtigsten Gemeindegründer für die ersten Christen. Auch wenn in unserem Land, zur jetzigen Zeit, das Interesse am Gemeindeleben verloren geht soll das nicht heissen, dass Gott die Gemeinde nicht mehr braucht. Es gibt heute Länder in Asien oder anderswo da werden jedes Jahr tausende von Gemeinden gegründet. Durch diese Gemeinden werden Zehntau-

sende Personen erreicht und erleben Wunder wie zur Zeit der Apostelgeschichte.

Wir haben heute unzählige technische Möglichkeiten Kontakte und Verbindungen herzustellen, und trotzdem leiden immer mehr Menschen unter Einsamkeit. Also bleiben wir dran, es könnte sein, dass auch bei uns die christlichen Gemeinden wieder einen wichtigen Platz in der Gesellschaft bekommen.

► **Jean Hofer**

## ADRESSES

**ORON-PALÉZIEUX MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

**JORAT MINISTRES** Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6 **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

**MOUDON-SYENS MINISTRES** Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch, Céline Jaillet, pasteure, (en congé) **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 10-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

**CURTILLES-LUCENS** André Joly, pasteur, vicaire, 078 661 80 80, andre.joly@bluewin.ch **DIACRE** par intérim Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-27155-0

**GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

**PACORE MINISTRES** François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56 christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcpfad@bluewin.ch **ANIMATRICE DE JEUNESSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog-paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

**VULLY-AVENCHES MINISTRES** Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. Christine Nicolet, pasteure remplaçante, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmattthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER** Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

**CONSEIL RÉGIONAL SITE** labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITE** www.larosee-broye.ch

**FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre, Eveil à la foi Pacore, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

**VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE** Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch.

**CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT** rue du Temple 4, 1510 Moudon (physique) **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15, ekkriture@gmail.com **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. Fermé au public, non autorisé **SIÈGE** Chemin du Château-Sec 11, 1510 Moudon (courrier) ►

# CULTES & PRIÈRES

## FÉVRIER 2022

**LA RÉGION** Abbatale de Payerne : chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office du soir alternativement cène et eucharistie. Chaque troisième samedi du mois, 18h15, prière œcuménique « Taizé ».

**ORON - PALÉZIEUX** Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, foyer paroissial de Palézieux, prière. 18h30, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 23 janvier, 10h, Mézières, culte de l'unité. Dimanche 30 janvier, 10h, Châtillens. Dimanche 6 février, 10h, Oron. Dimanche 13 février, 10h, Palézieux, culte des familles « Voyageurs du temps » avec les enfants, les catéchumènes et leurs parents. Dimanche 20 février, 10h, Maraçon. Dimanche 27 février, 10h, Châtillens, « Campagne de carême ». Dimanche 6 mars, Passion I, 10h, Oron, culte GM « Ombre et lumière ».

**JORAT** Chaque mardi, 8h, église de Mézières, méditation. Chaque deuxième mercredi du mois, 20h, Ropraz, musique en liberté. Chaque dernier mercredi du mois, 18h30, Corcelles-le-Jorat, office en silence. Dimanche 23 janvier, 10h, Mézières, célébration œcuménique de l'unité (avec pass). Dimanche 30 janvier, 10h, Mézières, cène. Dimanche 6 février, 10h, Mézières, culte en fête, tous âges, Dimanche mission. Dimanche 13 février, 10h, Corcelles-le-Jorat, cène. Dimanche 20 février, 10h, Mézières. Dimanche 27 février, 10h, Montpreveyres. Dimanche 6 mars, 10h, Mézières, cène, culte en fête, tous âges.

**MOUDON - SYENS** Dimanche 23 janvier, 10h, Moudon, Saint-Etienne. Dimanche 30 janvier, 10h, Curtilles. Dimanche 6 février, 10h, Chavannes-sur-Moudon. Dimanche 13 février, 10h, Moudon Saint-Etienne. Dimanche 20 février, 10h, Curtilles. Dimanche 27 février, 10h, Hermenches. Dimanche 6 mars, 10h, Lovatens, culte avec un baptême.

**CURTILLES - LUCENS** Dimanche 23 janvier, 10h, Moudon, Saint-Etienne. Dimanche 30 janvier, 10h, Curtilles. Dimanche 6 février, 10h, Chavannes-sur-Moudon. 10h, Granges-Marnand culte des familles. Dimanche 13 février, 10h, Moudon, Saint-Etienne. Dimanche 20 février, 10h, Curtilles. Dimanche 27 février, 10h, Hermenches. Dimanche 6 mars, 10h, Lovatens.

**GRANGES ET ENVIRONS** Dimanche 23 janvier, 10h, Combremont-le-Grand. Dimanche 30 janvier, 10h, Dompierre. Dimanche 6 février, 10h, Battoir, culte des familles. Dimanche 13 février, 10h, Villarzel. Dimanche 20 février, 10h, Combremont-le-Grand. Dimanche 27 février, 10h, Trey. Dimanche 6 mars, 10h, Granges, culte Terre Nouvelle.

**PACORE** Dimanche 23 janvier, unité, 10h, Payerne, cène, avec la paroisse catholique. Dimanche 30 janvier, 9h, Chevroux. 10h30, Corcelles, culte intergénérationnel. Dimanche 6 février, 9h, Grandcour. 10h30, Payerne, cène. Dimanche 13 février, 10h, Ressusens. Samedi 19 février, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 20 février, 9h, Missy. 10h30, Corcelles, cène. Dimanche 27 février, 10h, Payerne. Dimanche 6 mars, 9h, Vers-chez-Perrin. 10h30, Ressusens, culte intergénérationnel.

**VULLY - AVENCHES** Dimanche 23 janvier, 10h, Avenches, célébration œcuménique, Dimanche 30 janvier, 10h, Montet. Dimanche 6 février, 10h, Constantine. Dimanche 13 février, 10h, Avenches, culte des familles. Dimanche 20 février, 10h, culte laïque, Vallamand. Jeudi 24 février, 19h30, église réformée Avenches, prière de Taizé. Dimanche 27 février, 10h, Faoug.

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL** Sonntag 23. Januar, 10h, Payerne. 10h, Moudon. Sonntag 30. Januar, Keine Gottesdienste. Sonntag 6. Februar, 9h, Donatyre. 20h, Mézières. Sonntag 13. Februar, 10h, Payerne, anschliessend Hauptversammlung Broye. Sonntag 20. Februar, 9h, Donatyre. 10h, Moudon. Sonntag 27. Februar, 10h, Payerne. 10h, Moudon. Sonntag, 6. März, 9h, Donatyre. 20h, Mézières. ▴

# PEINTURE FRAÎCHE

